

## L'Algérie rejoint officiellement le Traité d'Amitié et de Coopération de l'ASEAN

P.02

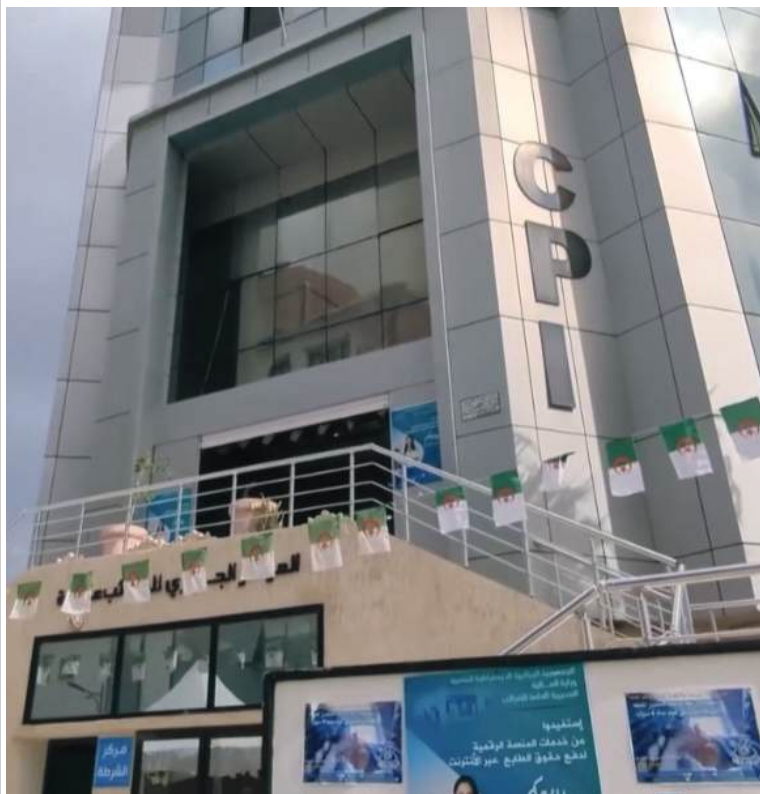
## Le président de la République nomme Leila Aslaoui, magistrate chevronnée, à la tête de la Cour constitutionnelle

P.02



## Le système "Jibayatek" officiellement lancé au centre des impôts d'Annaba Nord

P.24



## Expo Osaka-2025 :



Arrivée de Nadir Larbaoui  
à Osaka pour superviser  
la journée nationale  
de l'Algérie

P.02

## Commerce du cabas :



L'ANAE ouvre les  
inscriptions à la carte  
officielle d'auto-importateur

P.03

## Conseil de la nation :



Adoption du texte de loi  
sur les assurances sociales  
portant prolongation du  
congé de maternité

P.03

## Annaba : Clôture de l'année universitaire 2024-2025 L'université au cœur du progrès et de la reconnaissance

P.06



# Le président de la République nomme Leila Aslaoui, magistrate chevronnée, à la tête de la Cour constitutionnelle

**L**e président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a procédé ce lundi à la nomination de Leila Aslaoui à la tête de la Cour constitutionnelle, l'une des plus hautes instances judiciaires du pays. Cette décision a été prise en vertu des dispositions des articles 91 (alinéa 7), 92 (alinéa 1), 186 et 188 de la Constitution. La nomination de Leila Aslaoui marque un moment important pour la justice constitutionnelle en Algérie. Magistrat chevronnée, elle succède à Omar Belhadj, qui occupait ce poste depuis la mise en place de la Cour constitutionnelle en 2021, suite à la révision

constitutionnelle. Cette institution a remplacé l'ancien Conseil constitutionnel et joue un rôle central dans la garantie du respect de la Constitution, notamment lors des élections, dans le contrôle des lois ou encore en matière de conflits entre les pouvoirs. Renouvellement à la tête de la Cour constitutionnelle : Leila Aslaoui nommée par décret présidentiel Leila Aslaoui est connue dans les milieux juridiques pour sa rigueur, son attachement au droit et son engagement en faveur de l'indépendance de la justice. Juriste expérimentée, elle a occupé plusieurs fonctions dans la

magistrature avant d'accéder à ce poste prestigieux. Sa nomination intervient dans un contexte où les institutions judiciaires sont appelées à jouer un rôle renforcé dans la consolidation de l'État de droit et de la transparence institutionnelle. Selon le communiqué de la présidence, cette décision s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre des principes de bonne gouvernance et du respect des équilibres institutionnels. La Cour constitutionnelle est appelée à statuer sur des questions fondamentales, comme la conformité des lois avec la Constitution ou encore les recours



électoraux. Elle peut également être saisie par des citoyens dans le cadre du contrôle de constitutionnalité par voie d'exception, une innovation introduite par la dernière réforme. Un tournant dans la justice constitutionnelle Avec cette nomination, le chef de l'État semble vouloir envoyer un message de confiance envers

les compétences féminines dans les plus hautes sphères de l'État. La désignation de Leila Aslaoui comme présidente de la Cour constitutionnelle pourrait ainsi être perçue comme un pas en avant dans la promotion de la femme dans les fonctions stratégiques. Il reste désormais à Mme Aslaoui de mettre en œuvre son mandat avec impartialité et fermeté, dans un contexte national marqué par de nombreux enjeux juridiques et politiques. Sa mission consistera notamment à garantir la neutralité de l'arbitre constitutionnel et à veiller au respect de l'ordre républicain.

## L'Algérie rejoint officiellement le Traité d'Amitié et de Coopération de l'ASEAN

**L'**Algérie a officiellement adhéré aujourd'hui, mercredi, au Traité d'Amitié et de Coopération (TAC) de l'Association des Nations de l'Asie du Sud-Est (ASEAN). La cérémonie de signature s'est déroulée en marge de l'ouverture de la 58e réunion des ministres des Affaires étrangères de l'organisation, qui se tient actuellement en Malaisie. S'exprimant lors de la cérémonie, le ministre algérien des Affaires étrangères, Ahmed Attaf, a déclaré : « C'est une immense fierté et un grand plaisir pour moi de me tenir devant vous aujourd'hui, alors que mon pays finalise son adhésion au Traité d'Amitié et de Coopération en Asie du Sud-Est. »

Il a également exprimé sa « profonde gratitude au gouvernement malaisien pour avoir accueilli cette cérémonie de signature et pour l'opportunité qui m'a été donnée de prendre part à cette célébration fraternelle et familiale. » Le ministre Attaf a tenu à adresser ses « sincères remerciements à tous les États membres de l'ASEAN pour avoir accueilli favorablement la demande de l'Algérie et soutenu son adhésion à cet important traité. » Pour le chef de la diplomatie algérienne, cette journée marque un tournant majeur dans les relations entre l'Algérie et l'ASEAN. « Comment ne pas nous sentir honorés de rejoindre la famille des États parties au Traité d'Amitié et de Coopération en Asie du Sud-Est,

» a-t-il ajouté, « cette famille qui rassemble tous ceux qui voient en l'ASEAN un exemple à suivre et un modèle dont s'inspirer partout dans le monde. » L'Algérie devient membre du Traité d'Amitié de l'ASEAN Le ministre Attaf a souligné que la décision de l'Algérie de rejoindre cette prestigieuse famille repose sur de nombreuses considérations, qui peuvent être résumées en trois motivations principales. La première motivation, a-t-il expliqué, découle de l'admiration de l'Algérie pour l'ASEAN. L'organisation a démontré avec brio, à travers ses activités, ses réalisations et ses résultats, comment la coopération régionale peut



stimuler la transformation, renforcer la stabilité et favoriser la prospérité mutuelle pour tous. « De notre point de vue, » a affirmé le ministre, « l'ASEAN est un modèle exceptionnel d'intégration régionale qui peut véritablement inspirer des efforts similaires partout dans le monde, et en particulier sur le continent africain. » La deuxième motivation, selon Attaf, réside dans la ferme volonté de

l'Algérie de renforcer les relations d'amitié et de coopération de longue date qui lient l'Algérie à tous les États membres de l'ASEAN. « En adhérant aujourd'hui au Traité d'Amitié et de Coopération, nous cherchons à ajouter une nouvelle dimension à ces relations bilatérales, » a-t-il précisé. « Une dimension qui englobe l'ASEAN en tant que bloc uni, dont la voix collective se fait de plus en plus entendre et dont l'influence positive sur la scène mondiale ne cesse de croître. » Dans cette optique, l'Algérie aspire à intensifier ses interactions et à consolider ses liens avec l'ASEAN en établissant un dialogue de partenariat sectoriel, et compte sur le soutien des États membres à cet égard.

## La présidente de l'ONSC reçoit l'ambassadrice des Etats-Unis d'Amérique à Alger

**L**a présidente de l'Observatoire national de la société civile (ONSC) Ibitissem Hamlaoui a reçu, mardi, l'ambassadrice des Etats-Unis d'Amérique à Alger, Elizabeth Moore Aubin, indique un communiqué de l'ONSC. Cette rencontre s'inscrit dans le cadre du «renforcement des relations de coopération et de dialogue entre l'ONSC et ses partenaires internationaux», précise la même source, ajoutant que «les échanges ont porté sur les perspectives de soutien à la société civile ainsi que sur la promotion de la participation des femmes et des jeunes dans l'action associative, à travers la formation, la gestion et l'accompagnement local des initiatives associatives». A cette occasion, Mme Hamlaoui a mis en avant «l'attachement de l'Algérie à appuyer les partenariats internationaux contribuant au



renforcement des capacités des acteurs de la société civile et à la consolidation des valeurs de dialogue et de citoyenneté active», selon le communiqué. Pour sa part, l'ambassadrice américaine a salué «le rôle pionnier et la dynamique notable dont fait preuve l'ONSC dernièrement», le qualifiant de «modèle institutionnel inspirant pour l'organisation de l'action associative et la dynamisation des énergies de la société civile en Algérie», a conclu le communiqué.

## “EXPO OSAKA-2025”: Arrivée de Nadir Larbaoui à Osaka pour superviser la journée nationale de l'Algérie

**C**hargé par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, le Premier ministre, M. Nadir Larbaoui est arrivé mercredi à Osaka (Japon) pour superviser la journée nationale de l'Algérie organisée dans le cadre de l'exposition universelle “Expo Osaka-2025”, placée sous le thème “Concevoir la société du futur, imaginer notre vie de demain”. Le Premier ministre est accompagné respectivement par les ministres de la Culture et des Arts, M. Zouhir Ballalou, du Tourisme et de l'Artisanat, Mme Houria Meddahi. La participation algérienne à cette manifestation, qui intervient en coordination avec le commissaire général de la participation de l'Algérie à l'Expo



Osaka-2025” et avec la contribution de plusieurs secteurs ministériels et d'entreprises nationales, rehaussée par une participation artistique et culturelle, vise à mettre en lumière la profondeur civilisationnelle et culturelle de l'Algérie, ses atouts économiques et les opportunités d'investissements qu'elle offre à travers le pavillon “Anouar el Djazaïr”.

**SEYBOUSE**  
Quotidien indépendant d'informations générales times

Édité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE  
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur général : Bicha salim  
Directeur de la publication : Noureddine Boukraa  
Directrice de la rédaction : Bicha Bariza Nesrine  
Tél/Fax : 038 45 58 35  
Tél/Fax : 038 45 58 36  
Tél/Fax : 038 45 58 37  
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times  
Site web: www.seybousestimes.dz  
Email: redaction@seybousestimes.dz  
contact@seybousestimes.dz  
Facebook : SEYBOUSE TIMES  
Impression : SIE Constantine  
Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER  
TEL : 021 73 71 28  
021 73 76 78  
021 74 99 81  
FAX : 021 73 95 59  
Email : agence.regie@anep.com.dz  
Programmation.regie@anep.com.dz

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

## Conseil de la nation : Adoption du texte de loi sur les assurances sociales portant prolongation du congé de maternité

Les membres du Conseil de la nation ont adopté à l'unanimité, mardi, le texte de loi relatif aux assurances sociales, portant prolongation du congé de maternité. L'adoption de ce texte de loi a eu lieu lors d'une plénière présidée par le président du Conseil de la nation, M. Azouz Nasri, en présence du ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, M. Fayçal Bentaleb et de la ministre des Relations avec le Parlement, Mme Kaouter Krikou. Ce nouveau texte prévoit "la prolongation de la durée du congé de maternité accordé à la femme travailleuse à cinq (5) mois

complets, avec une indemnité journalière pendant 150 jours contre 98 jours actuellement prévus par la loi en vigueur. Le texte de loi permet à la mère travailleuse, assurée sociale, qui donne naissance d'un enfant atteint d'un handicap, d'une malformation congénitale ou d'une maladie grave nécessitant un accompagnement ou une intervention médicale, de bénéficier, à l'issue des 150 jours de congé de maternité, d'une première prolongation de 50 jours octroyée directement après la fin de la période légale de congé de maternité, puis d'une seconde prolongation pouvant aller jusqu'à 165 jours supplémentaires, si l'état

de santé du nouveau-né l'exige". A l'issue de l'adoption, M. Bentaleb a affirmé que les nouvelles dispositions contenues dans le texte de loi précité traduisent "l'engagement du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, à l'égard des femmes travailleuses et la volonté politique ferme de poursuivre le processus des réformes sociales". Il a ajouté que l'adoption de cette loi par les deux chambres du Parlement confirme "l'attachement de l'institution législative à son rôle d'accompagnement des efforts de l'Etat visant à consolider les acquis de la femme algérienne suivant une vision sociale équitable".



## Commerce du « cabas » : L'ANAE ouvre les inscriptions à la carte officielle d'auto-importateur



L'Agence Nationale de l'Auto-Entrepreneur (ANAE) a officiellement

ouvert, hier, les inscriptions pour l'obtention de la carte d'activité de micro-importation, une

mesure phare visant à intégrer les commerçants informels, communément appelés « Caba », dans le circuit économique formel. Cette annonce, relayée par un communiqué, marque un tournant dans la politique d'encadrement des activités commerciales informelles en Algérie. Cette initiative fait suite à la publication, le 27 juin dernier, d'un décret exécutif encadrant l'activité d'importation par cabas, désormais reconnue comme une profession à part entière. Le texte, paru au Journal Officiel, définit les conditions d'exercice de cette activité, offrant ainsi un cadre juridique clair à des milliers de petits importateurs qui opéraient jusqu'alors dans l'informel. La carte de micro-importateur permettra à ces commerçants de légaliser leur statut, tout en bénéficiant des avantages accordés aux auto-entrepreneurs, notamment en matière de simplification fiscale et d'accès aux droits sociaux.

**Commerce du cabas :  
L'Algérie lance la carte  
d'activité pour les importateurs**

Cette mesure s'inscrit dans la droite ligne des orientations présidentielles visant à remplacer la répression par l'intégration. Finie l'époque des tracasseries administratives et des saisies de marchandises : l'Etat algérien mise désormais sur la régularisation massive des activités informelles pour élargir l'assiette fiscale et structurer l'économie. Une fois la carte obtenue, les micro-importateurs devront se conformer aux obligations légales prévues par le décret, notamment en matière de déclaration des marchandises et de respect des quotas. Cette mesure est saluée comme une avancée majeure pour l'économie algérienne, longtemps freinée par un secteur informel omniprésent. En régularisant les « Cabas », l'Etat ouvre la voie à une meilleure formalisation des échanges, tout en offrant à ces travailleurs une reconstitution sociale et professionnelle. Pour les concernés, c'est l'occasion de sortir de l'ombre et d'accéder à des mécanismes d'assurance et de protection sociale. Une étape

cruciale vers une économie plus structurée et équitable.

Toutefois, bien que cette mesure vise à légaliser une pratique déjà répandue et à favoriser l'emploi autonome, elle impose des restrictions claires : certains produits ne peuvent pas être importés dans ce cadre.

Le décret exclut explicitement quatre grandes catégories de marchandises :

- Les médicaments, soumis à une réglementation stricte en matière d'importation et de distribution ;
- Les produits sensibles ou dangereux, pouvant présenter un risque pour la santé publique ou l'environnement ;
- Les produits nécessitant des autorisations spéciales, comme certains équipements technologiques ou matériaux réglementés ;
- Tout ce qui porte atteinte à la sécurité ou à l'ordre public, une disposition visant à prévenir le trafic illicite.

## Procès Neghza, Sahli et Hamadi : Condamnation largement réduite en appel

La Cour d'Alger a prononcé aujourd'hui le verdict concernant Said Neghza, Belkacem Sahli et Abdelhakim Hamadi. Leur peine a été largement réduite en appel. Le tribunal de Sidi M'hamed a rendu son verdict le 26 mai dans une importante affaire de corruption électorale liée à la présidentielle 2024. Trois personnalités majeures – Belkacem Sahli, Saida Neghza et Abdelhakim Hamadi – ont été condamnées chacune à 10 ans de prison ferme, assorties d'une amende d'un million de dinars. Cette affaire, qui a secoué la

scène politique algérienne, a également impliqué les proches des principaux accusés. Les fils de Saida Neghza ont notamment écopé de peines allant de 6 à 8 ans de prison ferme. Le tribunal a également prononcé diverses sanctions contre d'autres personnes impliquées, notamment des élus et des membres de la Confédération générale des entreprises.

**Les Peines Réduites en Appel**  
Mais les accusés ont fait appel. Ils ont comparu le 1er juillet dernier devant le juge. Le verdict est tombé cet après-midi et leur peine a été finalement largement réduite.



En effet, Saida Neghza, Belkacem Sahli et Abdelhakim Hammadi ont été condamnés à 4 ans de prison ferme et une amende d'un million de dinars algériens chacun. Les deux fils de Neghza ont été

également condamnés. Ils ont écopé d'une peine de 2 ans de prison ferme.

Le vice-président de la Confédération algérienne des entreprises « B. Mohamed » ainsi que l'autre accusé « F. Bilal » ont été condamnés à 3 ans de prison ferme. Ils devront s'acquitter d'une amende d'un million de dinars chacun.

Cette décision intervient après un marathon judiciaire de 24 heures de débats. Les autres accusés ont écopé de peines allant de 18 mois à 3 ans de prison ferme, assorties d'amendes variant entre 20.000 et

1 million de dinars algériens.

Le verdict a été prononcé après trois heures de délibération, pendant lesquelles les accusés ont été maintenus dans la salle d'audience sous surveillance policière. Certains prévenus ont toutefois bénéficié d'un acquittement total, la chambre pénale les ayant innocentés de toutes les charges retenues contre eux.

Les condamnés étaient poursuivis pour avoir tenté d'acheter des signatures d'élus en vue d'obtenir le parrainage nécessaire pour se présenter à l'élection présidentielle de 2024.

# SMSI 2025: Un projet algérien décroche la deuxième place à Genève

Le projet algérien participant au concours du Sommet mondial sur la Société de l'Information (SMSI) 2025 à Genève (Suisse) a remporté la deuxième place dans la catégorie "Applications des TIC", a indiqué mardi un communiqué du ministère de la Poste et des Télécommunications. Développé par le Centre de recherche scientifique et technique sur les régions arides (CRSTRA), ce projet a été distingué en présence du ministre de la Poste

et des Télécommunications, Sid Ali Zerrouki, lors de la cérémonie de remise des prix du concours du SMSI 2025, organisé chaque année par l'Union Internationale des Télécommunications (UIT). Intitulé "Contribution to the fight against the drawdown of groundwater in the Algerian arid regions by geophysics, GIS and ICT" (Contribution à la lutte contre l'épuisement des eaux souterraines dans les zones arides en Algérie à l'aide de la géophysique, des systèmes d'information

géographique (SIG) et des TIC", le projet primé concourait dans la catégorie "Application des TIC: Environnement électronique", parmi des centaines de projets internationaux en lice, précise la même source. Ce projet vise à "lutter contre le phénomène de l'épuisement des eaux souterraines dans les zones arides en Algérie, à l'aide d'outils avancés tels que l'IA, les SIG, les méthodes géophysiques et l'installation de dispositifs de mesure modernes, en plus du



développement d'un système intelligent d'alerte précoce pour surveiller en temps réel les eaux souterraines tant au niveau local que national", selon le communiqué. A noter que "l'Algérie a participé à ce concours international avec

plusieurs projets dans différentes catégories, dont trois ont atteint la phase pré-finale, ce qui reflète la dynamique croissante de l'innovation numérique nationale et l'engagement croissant des acteurs algériens aux initiatives mondiales liées aux TIC". Les projets primés seront présentés dans la publication "WSIS Stocktake Report: Success Stories 2025", tandis que les descriptions des projets et des activités présentées seront incluses dans le "WSIS Stocktake Report, 2025".

## Distinction des lauréats de la 1<sup>ère</sup> édition du concours national sur l'innovation

Le ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels, M. Yacine El Mahdi Oualid, a présidé mardi à Alger, en compagnie du ministre de l'Economie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises, M. Noureddine Ouadah, la cérémonie de distinction des lauréats de la première édition du concours national sur l'innovation dans le secteur de la formation professionnelle. Dans son allocution, M. El Mahdi Oualid a souligné que ce concours vise à "découvrir les talents et les idées novatrices



parmi les stagiaires des différents établissements de formation professionnelle", tout en "mettant en exergue la qualité des services

du secteur de la formation et de l'enseignement professionnels". Cette initiative a prouvé que le secteur regorge de stagiaires

porteurs d'idées innovantes, ce qui requiert "un accompagnement pour leur permettre de concrétiser leurs projets sur le terrain, en coordination avec le secteur de l'Economie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises", a-t-il ajouté. Pour sa part, M. Ouadah a souligné que cette édition a vu la participation de plus de 350 stagiaires porteurs de projets innovants, issus du secteur de la formation professionnelle, ce qui reflète "le grand intérêt que cette catégorie accorde à ce type de concours". La finale du concours "a été

marquée par la présentation de 27 prototypes de projets innovants couvrant plusieurs domaines, réalisés avec un grand professionnalisme par les participants", a-t-il soutenu. Après avoir insisté sur l'importance d'accompagner ces projets pour qu'ils se transforment en start-up ou micro-entreprises, tout en rappelant les efforts visant à motiver les jeunes à concrétiser leurs idées en projets, M. Ouadah a mis en exergue la nécessité de faire connaître toutes les possibilités offertes par l'Etat pour encourager ces porteurs de projets à créer leurs propres entreprises.

## Saidal: Réception du Centre de recherche, de développement et d'innovation avant fin 2025

Le Centre de recherche, de développement et d'innovation relevant du groupe Saidal sera réceptionné avant la fin de l'année en cours, a annoncé, mardi à Alger, le ministre de l'Industrie pharmaceutique, Ouacim Kouidri. L'annonce a été faite lors d'une visite d'inspection effectuée par le ministre à plusieurs projets du secteur dans la wilaya d'Alger, accompagné du wali d'Alger, Mohamed Abdenour Rabhi et en présence du président de l'APW, Mohamed El-Habib Benboulaïd, ainsi que des cadres du ministère et des autorités locales. Au cours de cette visite, M. Kouidri a inspecté le projet du Centre de recherche, de développement et d'innovation relevant du groupe Saidal, sis à la commune de Rahmania. Les travaux de ce centre ont débuté en 2017 sur une superficie de 7929 M2, financé par le Fonds national d'investissement (FNI) à hauteur de 2 milliards de DA. Le ministre a souligné que le projet, initialement prévu pour être livré en 2020, "a connu un



retard injustifié", affirmant que sa livraison aura lieu avant la fin de l'année en cours. Dès sa mise en service, le centre sera chargé de développer des médicaments génériques, des produits parapharmaceutiques et des compléments alimentaires, ainsi que d'habiliter les matières premières selon les normes internationales et d'améliorer les procédés de contrôle et d'analyse. Il s'agit également de la valorisation des produits naturels, du transfert de technologie et d'accompagnement des unités de production relevant du groupe.

Le centre assurera également une veille scientifique et technologique continue, à renforcer la conformité environnementale en développant des normes de gestion et de nettoyage durables, à s'impliquer dans des programmes de recherche nationaux et internationaux et à valoriser leurs résultats par le dépôt de brevets d'invention. Il participera également à des manifestations scientifiques et technologiques, tout en encadrant des projets de fin d'études, des thèses de doctorat et des porteurs de projets innovants.

Dans le même sillage, le ministre a affirmé que la production locale de médicaments permet de couvrir 80% des besoins nationaux, avec une saturation constatée dans certains types, ce qui nécessite, a-t-il dit, "une régulation du marché et une orientation des opérateurs vers la production de médicaments importés". Il a, en outre, souligné les efforts du secteur pour réduire la facture d'importation grâce à l'entrée en service, cette année, d'unités de production de matières premières. Il a fait état de la création à l'avenir d'une unité de stérilisation de dispositifs médicaux, ce qui contribuera à leur fabrication au niveau local, étant donné que 98% de ces dispositifs sont importés actuellement. Concernant les informations récemment relayées sur l'entrée sur le marché de quantités falsifiées du médicament "Centrum", le ministre a précisé que l'Algérie produit localement ce médicament depuis 2023 et n'en importe plus.

Il a assuré sa disponibilité sur le marché à travers des génériques et a annoncé l'ouverture d'une enquête pour déterminer la source des lots en circulation sur le marché. La visite du ministre a également inclus l'usine "Hikma Pharma Algérie" dans la commune de Staoueli, spécialisée dans la production de médicaments injectables. Cette usine dispose de deux lignes de production modernes d'une capacité annuelle de 10 millions d'ampoules, une première du genre pour la société jordanienne "Hikma" en Afrique du Nord et au Moyen-Orient, avec un investissement de 30 millions de dollars, visant à soutenir la sécurité sanitaire nationale. Le ministre a aussi visité l'unité de production "M1" du laboratoire "Merinal" à Oued Smar, où il a écouté un exposé sur les capacités et les projets de la société en matière d'innovation et de qualité, qui s'appuie sur des compétences algériennes et dont les produits sont exportés vers 12 pays, principalement en Afrique.

ONS :

Les prix des produits alimentaires en net recul en mai 2025

Au mois de mai 2025, l'indice général des prix à la consommation (IPC) a enregistré une baisse de -2,7 % à l'échelle nationale par rapport au mois d'avril. Ce recul mensuel, le plus marqué depuis plusieurs mois, intervient après une première tendance à la baisse déjà observée en avril (-0,7 % à Alger), confirmant une orientation plus favorable pour les consommateurs. La diminution s'explique essentiellement par la baisse importante des prix des biens alimentaires, qui ont chuté de 5,1 % sur l'ensemble du territoire, selon le bulletin mensuel de l'ONS. Dans la capitale, l'indice brut des prix à la consommation a lui aussi baissé de 2,9 % en mai. Il s'agit d'un chiffre supérieur à la moyenne nationale. Selon l'ONS, ce recul est largement imputable à deux facteurs principaux : la baisse des prix des biens alimentaires (-5,9 %) et celle des services (-0,8 %).

Par comparaison, la même période en mai 2024 avait enregistré une légère hausse de 0,1 %, ce qui souligne l'ampleur de la tendance actuelle.

Produits agricoles frais : Une chute des prix sans précédent

La catégorie des produits agricoles frais s'est particulièrement distinguée, enregistrant une forte baisse de 10,1 %. Ce recul est dû à la diminution simultanée de plusieurs produits de première consommation, en particulier la viande et abats de mouton (-14,8 %), les légumes (-12,6 %) et la pomme de terre (-17 %). Selon l'ONS, cette tendance est notamment liée à l'effet des mesures de plafonnement des prix appliquées par le ministère du Commerce sur certaines denrées essentielles, en particulier la viande ovine. Malgré cette tendance baissière généralisée, deux produits échappent à la règle. Les prix

des fruits ont augmenté de 11,4 %, tandis que ceux des œufs ont connu une flambée de 24,4 %. Ces hausses ponctuelles pourraient être liées à des facteurs saisonniers ou à une moindre disponibilité sur les marchés.

Produits alimentaires industriels: Une baisse modérée mais constante

Du côté des produits alimentaires industriels, l'ONS relève une diminution plus contenue des prix, avec un recul moyen de 0,6 %. Ce repli s'inscrit dans la continuité des mois précédents. En comparaison annuelle, les prix de cette catégorie ont diminué de 2,6 %. Certains segments spécifiques, comme celui du café, thé et infusions, ont connu une baisse plus prononcée, atteignant -23,1 %. Les prix des produits manufacturés ont affiché une légère hausse de 0,1 %, témoignant d'une relative stabilité sur ce segment du marché. À l'inverse, les prix des services ont poursuivi leur baisse avec



un repli de 0,8 %. Sur une base annuelle, la hausse des prix des produits manufacturés est estimée à 7,1 %, tandis que celle des services affiche une baisse de 1,3 %. Corrigé des variations saisonnières, l'indice des prix à la consommation pour mai 2025 a reculé de 2,6 % par rapport à avril 2025. Cette approche permet de lisser les effets ponctuels liés à des événements saisonniers (comme le Ramadan ou les fêtes religieuses), et reflète mieux la tendance de fond. Par rapport à mai 2024, la variation mensuelle est de +1,3 %. Le rythme d'inflation annuel, calculé de juin 2024 à mai 2025 par rapport à la période juin 2023 – mai 2024, est de +

Une méthodologie nationale pour des résultats représentatifs

L'ONS rappelle que l'indice national des prix à la consommation est établi à partir de relevés de prix réalisés dans 17 villes et villages représentatifs des diverses régions du pays. Cette méthodologie garantit une mesure fiable de l'évolution des prix de détail à l'échelle nationale. L'indice permet ainsi de comparer les tendances d'inflation entre Alger et les autres régions, et de suivre les effets des politiques publiques sur les prix. Les données de mai 2025 confirment une tendance significative à la baisse des prix, notamment dans l'alimentaire, ce qui représente un soulagement pour le consommateur algérien dans un contexte économique encore marqué par l'inflation. Toutefois, certaines hausses ponctuelles comme celles des œufs et des fruits rappellent que la volatilité des prix reste un enjeu constant.

Industrie automobile : Les conclusions de la réunion du Conseil des ministres, un message fort aux investisseurs

Le président de la Bourse algérienne de sous-traitance et de partenariat, M. Kamel Agsous, a salué, mardi, les conclusions de la dernière réunion du Conseil des ministres dans le volet relatif à la construction automobile au niveau local, estimant qu'elles envoyaient un "message fort" aux opérateurs économiques les encourageant à investir davantage dans ce secteur. M Agsous a estimé, dans une déclaration à l'APS, que la valorisation, par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, lundi en Conseil des ministres, des projets des concessionnaires visant à asseoir une véritable industrie automobile en Algérie, est un "message fort" aux opérateurs économiques, constructeurs et sous-traitants, les encourageant à investir davantage dans ce secteur vitale créateur de richesses et d'emplois. Selon lui, asseoir une véritable industrie automobile en Algérie exige la conjugaison des efforts des différents acteurs du secteur, y compris les entreprises actives et opérationnelles, dont celles opérant actuellement dans la fabrication de pièces de rechange et d'accessoires de service après-vente. "Une réelle opportunité s'offrent à ces entreprises, à condition qu'elles répondent aux normes internationales", a-t-il dit, précisant que le secteur de la sous-traitance peut livrer aux usines automobiles plus de 3.000 composants à l'exception du moteur. Le président de la République avait



salué, en Conseil des ministres, les concessionnaires sincères qui œuvrent à asseoir une véritable industrie automobile, rompant ainsi avec l'histoire sombre de certains fraudeurs qui opéraient dans ce secteur avant 2019", soulignant que les agréments relatifs à la construction et à l'importation de véhicules relevaient de la compétence exclusive du Conseil des ministres. Insistant sur "la nécessité absolue d'impliquer les entreprises algériennes de sous-traitance qualifiées dans différentes spécialités de l'industrie automobile comme condition sine qua non", le président de la République avait, en outre, ordonné l'ouverture du secteur aux entreprises industrielles nationales dans le domaine de l'électricité automobile, des pièces de rechange et autres. Dans des déclarations à l'APS, des économistes ont souligné l'importance de ces décisions, affirmant qu'elles posaient les bases d'une véritable industrie mécanique. Dans ce cadre, l'expert Abdelkader Slimani a indiqué que ces décisions reflétaient la volonté de l'Etat de rompre avec les expériences passées marquées par l'absence de véritable industrialisation, relevant que le président de la République a fait preuve d'une orientation claire vers l'établissement d'une véritable industrie automobile, fondée sur des

partenariats productifs. L'intégration des micro-entreprises, des start-up et des groupes industriels dans le système de sous-traitance permettra de créer un tissu industriel dynamique, capable de s'adapter et de se développer, a-t-il ajouté, expliquant que l'Algérie dispose de capacités importantes pour devenir un hub régional d'industrie automobile. Evoquant le rôle majeur que peut jouer le tissu de la sous-traitance industrielle algérienne dans la construction automobile, à travers la production d'accessoires en plastiques, de pièces électriques et de batteries, M. Slimani a salué la décision limitant l'octroi des agréments relatifs à la construction et à l'importation de véhicules au Conseil des ministres, affirmant que cela garantira la transparence et la stabilité. Pour sa part, l'expert Houari Tigharsi a estimé que les décisions du président de la République visaient à rompre avec les anciennes expériences dans le secteur automobile, qui n'ont pas atteint le niveau d'une véritable industrie locale, mais ont plutôt été marquées, a-t-il dit, par l'anarchie, la surfacturation et l'absence d'un véritable système national de sous-traitance. Miser sur la sous-traitance ouvrira la voie aux petites entreprises et aux start-up, ce qui permettra à l'Algérie de devenir un pôle automobile en Afrique, capable de répondre à la demande locale et de s'orienter vers l'exportation, a-t-il conclu.

Industrie automobile : Le ministère de l'Industrie déterminé à accélérer la cadence des projets et à renforcer l'intégration locale

Le ministre de l'Industrie, Sifi Ghrieb, a réaffirmé, mardi à Alger, en recevant une délégation du constructeur automobile Stellantis, conduite par le directeur des opérations de la région Moyen-Orient et Afrique du Nord (MENA), Samir Cherfan, l'engagement de son secteur à accélérer la mise en œuvre des orientations du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, visant à créer une véritable industrie automobile nationale fondée sur le renforcement de l'intégration locale et le développement d'un réseau national de sous-traitance. Cette rencontre, tenue au siège du ministère, intervient dans le cadre de la mise en œuvre des directives données par le président de la République, lors de la dernière réunion du Conseil des ministres, concernant la nécessité d'asseoir une véritable industrie automobile et mécanique nationale, à travers l'accélération de la cadence des projets de construction automobile, le renforcement de l'intégration locale et la participation à ce processus des entreprises algériennes de sous-traitance qualifiées, selon un communiqué du ministère. Cette rencontre s'est déroulée



en présence du PDG du groupe Stellantis Algérie, Raoui Beji, et d'un représentant du partenaire algérien. A cette occasion, le ministre a insisté sur la nécessité d'accélérer les efforts pour augmenter le taux d'intégration locale et de développer le tissu industriel national, notamment dans le domaine de la sous-traitance, conformément aux orientations du président de la République visant à faire de cette industrie un acteur clé de la croissance économique locale et un moyen pour satisfaire les besoins du marché national dans ce domaine vital. De son côté, M. Cherfan a salué le soutien des pouvoirs publics, assurant que le groupe mobilisait tous ses moyens pour renforcer la production et encourager la sous-traitance locale en accord avec la vision globale de développement de l'industrie automobile en Algérie.

ANNABA:

Clôture académique de l'année universitaire 2024–2025 ;  
L'université au cœur du progrès et de la reconnaissance



Sihem.Ferdjallah

L'amphithéâtre Abou Bakr Belkaïd du pôle universitaire de Sidi Amar a accueilli, hier mercredi, les membres de la communauté universitaire, les autorités locales et les partenaires institutionnels, à l'occasion de la cérémonie officielle de clôture de l'année universitaire 2024–2025, organisée sous la présidence du wali, Abdelkader Djellaoui. Organisée dans une atmosphère empreinte de solennité et d'émotion, cette cérémonie a débuté par une allocution d'accueil et d'évaluation prononcée par le directeur de l'université, revenant sur les acquis de l'année écoulée, les défis surmontés et les perspectives à venir. Prenant ensuite la parole, le wali a souligné la portée symbolique

et académique de cette tradition de clôture, considérée comme un hommage appuyé aux efforts des enseignants-chercheurs et des étudiants, qu'il a qualifiés de "fer de lance de la société du savoir". Il a salué les enseignants ayant accédé à des grades supérieurs et a chaleureusement félicité les étudiants majorants pour leurs parcours brillants et leur engagement exemplaire. Dans son intervention, le premier responsable de l'exécutif a souligné la coïncidence significative de cette clôture universitaire avec les festivités nationales commémorant le 63ème anniversaire du recouvrement de la souveraineté nationale, rappelant avec émotion les sacrifices des martyrs pour un avenir libre et souverain. Ce parallèle entre mémoire historique et avenir scientifique a donné à l'événement une

dimension profondément patriotique et inspirante. Le wali a mis en exergue le rôle stratégique de l'université, soulignant qu'elle ne se limite plus à un simple espace de transmission du savoir, mais devient un acteur central de l'innovation, de la recherche et du développement économique et social. Il a insisté sur la nécessité de traduire les idées, inventions et compétences en projets concrets, créateurs de richesse, de valeur ajoutée et d'emplois. Dans ce contexte, il a salué les efforts du secteur de l'enseignement supérieur, notamment la généralisation de l'intelligence artificielle dans tous les cursus, l'adoption de l'ingénierie inverse et la promotion des logiciels libres, considérés comme des leviers essentiels pour préparer une

génération de chercheurs et d'innovateurs aptes à relever les défis du XXIe siècle. Le wali a également rappelé l'engagement continu de l'État algérien en faveur du secteur de l'enseignement supérieur, à travers l'augmentation des budgets de recherche, la modernisation des infrastructures, l'amélioration du cadre humain et matériel, et l'accompagnement des universités dans leurs missions pédagogiques et scientifiques. Dans un moment fort de son discours, le wali a adressé ses remerciements les plus sincères à l'ensemble de la communauté universitaire – enseignants, chercheurs, étudiants, personnels administratifs, syndicats et services – pour leur sens du devoir, leur implication et leur rigueur tout au long de l'année académique.

Il a tenu à féliciter les enseignants promus dans le cadre de la 51ème session de la Commission Universitaire Nationale, ainsi que les étudiants majorants de leurs promotions pour l'année universitaire 2024–2025, symboles d'un avenir prometteur. La cérémonie a été enrichie par une conférence scientifique présentée par la professeure Nabila Azizi, intitulée «L'intelligence artificielle et ses applications», démontrant l'importance de l'intégration des technologies émergentes dans la formation universitaire et la recherche. La cérémonie s'est achevée par la remise solennelle des distinctions honorifiques aux enseignants promus et aux étudiants lauréats, dans une ambiance chaleureuse et empreinte de fierté partagée.

Annaba se prépare activement pour les jeux africains scolaires

Sihem.Ferdjallah

Dans le cadre des préparatifs pour l'accueil de la première édition des Jeux Africains Scolaires, prévue du 26 juillet au 05 août 2025, le wali d'Annaba, Abdelkader Djellaoui, a effectué une visite d'inspection à travers plusieurs infrastructures sportives et d'hébergement. Cette démarche s'inscrit dans le cadre d'un suivi rigoureux de la mise en état des sites appelés à abriter les différentes compétitions et à accueillir les délégations venues du continent africain. La visite a débuté par le stade Colonel Chabou, avant de se poursuivre dans les principales salles multisports mobilisées pour l'événement. Le wali a tenu à s'assurer personnellement de la qualité des équipements, de la fonctionnalité des installations et de la conformité des lieux



aux normes d'accueil requises. Il a insisté sur l'importance de garantir une propreté irréprochable des trajets menant

aux sites et de finaliser les préparatifs dans les délais impartis. Tout au long de cette tournée,

il était accompagné des représentants de plusieurs secteurs stratégiques, mobilisés pour assurer une coordination

efficace : collectivités locales, jeunesse et sports, travaux publics, équipements, environnement, urbanisme, télécommunications, énergie, transport, enseignement supérieur, et services d'hébergement universitaire. Une attention particulière a été portée à la résidence universitaire de 3000 lits à El Bouni, qui devra accueillir une partie des participants. À travers cette visite, les autorités locales affichent clairement leur détermination à offrir aux jeunes athlètes africains un cadre d'accueil digne, fonctionnel et à la hauteur de l'événement. L'organisation de ces jeux représente une opportunité unique pour Annaba de confirmer son savoir-faire en matière d'organisation d'événements sportifs d'envergure, tout en renforçant son rayonnement à l'échelle continentale.

ANNABA / NOUVELLE VILLE  
“BENMOSTEFA BENAOUDA”  
Inspection du wali-délégué  
à la salle multisports



**Imen.B**  
Dans le cadre du suivi permanent des équipements publics et de l'amélioration du cadre de vie des citoyens, le wali-délégué de la circonscription administrative “Benmostefa Benaouda” a effectué une visite d'inspection, à la salle multisports de ladite localité. Accompagné du directeur délégué de la jeunesse et des sports, cette visite avait pour principal objectif d'évaluer l'état général de l'infrastructure sportive, de vérifier l'avancement des travaux d'aménagement extérieur, ainsi que de contrôler la propreté et l'entretien des abords de cette salle, qui constitue un espace essentiel pour la jeunesse locale. Au cours de cette visite, le wali-délégué a insisté sur la nécessité de renforcer les efforts en matière de maintenance et d'entretien régulier, soulignant l'importance de ces structures dans la promotion du sport de proximité et l'encouragement des jeunes à pratiquer une activité physique régulière dans de bonnes conditions. Des instructions précises ont été données aux services concernés pour accélérer l'achèvement des aménagements extérieurs, améliorer l'éclairage et assurer une propreté constante aux alentours, en collaboration avec les services de la commune et les associations locales. Cette visite s'inscrit dans une série d'initiatives visant à valoriser les infrastructures sportives de la circonscription et à garantir un environnement sain, sécurisé et accueillant pour tous les usagers.

ANNABA / CONSERVATION DES FORÊTS  
Réunion de coordination  
pour la prévention et la lutte  
contre les incendies de forêt



**Imen.B**  
Dans le cadre des mesures proactives de prévention et de lutte contre les incendies de forêt, une réunion de coordination s'est tenue, hier, au siège du service d'Annaba. Cette rencontre a été présidée par Mohamed Boussis, responsable de la Conservation des Forêts d'Annaba, en présence du chef du service de la protection des végétaux et des animaux, ainsi que des représentants des principaux corps sécuritaires et la protection civile. L'élaboration d'un programme d'action sur le terrain, avec notamment des sorties conjointes de sensibilisation, destinées à informer les citoyens des dangers liés aux feux de forêt et à encourager une vigilance accrue durant la saison estivale. Cette démarche basée sur la coordination intersectorielle vise à mobiliser toutes les forces vives pour protéger le patrimoine forestier de la wilaya, particulièrement exposé en cette période de chaleur intense. La protection des forêts est une responsabilité collective “Soyons tous partie prenante de la solution, et non du danger”, a-t-il été rappelé à l'issue de la réunion, appelant les citoyens à faire preuve de civisme et à signaler immédiatement toute activité suspecte ou début d'incendie. La Conservation des Forêts d'Annaba rappelle que des numéros d'urgence sont disponibles et que la coopération de tous est essentielle pour préserver notre environnement naturel.

ANNABA / EL BOUNI  
En prévision des jeux africains  
scolaires et sous la conduite  
du chef de daïra, Boukhadra-3  
s'active à nettoyer les espaces  
urbains



**S.Y**  
Dans le cadre des préparatifs pour l'accueil des jeux africains scolaires, les autorités locales de la daïra d'El Bouni multiplient les initiatives pour offrir un cadre urbain digne de cet événement continental. Une sortie de contrôle a été organisée récemment au niveau de plusieurs commerces du secteur Boukhadra 03, sous la supervision

de M. Kouchit Abdelkrim, chef de daïra, et M. Brabah Abdelaziz, président de l'Assemblée populaire communale par intérim. Madame Leïla Ziani, vice-présidente chargée de l'environnement, ainsi que M. Blida Mohsen (finances) et M. Hazzam Mabrouk (chef de secteur), étaient également sur le terrain, assistés par les services de la sûreté urbaine. Cette tournée avait pour objectif de constater et de résorber les extensions anarchiques et irrégulières des devantures de magasins, afin de restaurer l'ordre et l'harmonie visuelle de l'espace public. Les autorités ont tenu à saluer les commerçants respectueux des normes et ont invité l'ensemble des acteurs économiques à contribuer activement à la réussite de cet événement sportif majeur. La commune d'El Bouni entend ainsi se présenter sous son meilleur jour, prouvant que développement urbain et civisme peuvent aller de pair pour rayonner bien au-delà des frontières.

ANNABA / DASS  
Réunion de la commission  
d'éligibilité des projets du  
programme DEV-COM 2025

**S.Y**  
Dans le cadre de la mise en œuvre des orientations du ministère de la solidarité nationale, de la famille et de la condition de la femme, et sous la supervision du wali d'Annaba, la direction de l'Action Sociale et de la Solidarité (DAS) a abrité une réunion exceptionnelle de la Commission chargée de l'étude de l'éligibilité des projets inscrits au titre du Programme de Développement Communautaire (DEV-COM) pour l'année 2025. La séance, tenue dès neuf heures du matin dans la salle de réunions de la DASS, a été présidée par le directeur de l'Action Sociale et de la Solidarité, Sari Abdelhamid. Étaient présents les représentants des différents acteurs impliqués : la cellule de développement social et des activités de solidarité, le bureau régional de l'Agence de Développement Social (ADS) d'Annaba, ainsi que les coordonnateurs des cellules de proximité de solidarité (CPS) d'Oued Eddeheb, Tréat, Sidi Salem et El Eulma. Les présidents des associations concernées par les projets proposés ont également pris part aux travaux de cette rencontre, tout comme la responsable du programme DEV-COM au niveau local et la vérificatrice de l'ADS. Au total, quinze projets, portés par diverses associations locales et identifiés par les CPS, ont été présentés à la Commission pour examen et



approbation. Cette étape s'inscrit dans la volonté des pouvoirs publics de renforcer les dynamiques de développement communautaire à travers l'implication des acteurs de terrain et la promotion de projets à forte valeur ajoutée sociale. À travers cette démarche participative, la direction de l'action sociale et de la solidarité vise à accompagner et à soutenir les initiatives locales, en vue de répondre aux besoins spécifiques des populations vulnérables et de favoriser la cohésion sociale au sein des cités ciblées. Les résultats de cette séance seront prochainement communiqués aux associations porteuses, qui pourront ainsi lancer la mise en œuvre de leurs projets dès validation définitive.

ANNABA / ALIMENTATION EN EAU POTABLE :  
**La commune d'El Eulma adopte un nouveau programme de distribution**

S.Y

Dans un contexte marqué par des perturbations récurrentes de l'alimentation en eau potable, une réunion de coordination s'est tenue au siège de l'Assemblée Populaire Communale (APC) d'El Eulma. Présidée par le P/APC par intérim, cette rencontre a rassemblé plusieurs responsables concernés, notamment le chef de section de l'arrondissement de Righa, le

chef de secteur de l'Algérienne des Eaux (ADE) pour Aïn El Berda, le responsable du secteur El Eulma-Chorfa, ainsi que les services techniques et l'exécutif communal. L'objectif principal de cette réunion était de trouver une solution pragmatique au problème de la distribution irrégulière de l'eau potable à travers les différentes cités de la commune. À l'issue des discussions, il a été décidé d'adopter un programme de distribution planifié sur un cycle

de cinq jours, visant à garantir un approvisionnement régulier pour l'ensemble des zones concernées. Selon le planning arrêté, la distribution se fera comme suit : Centre-ville d'El Eulma, les cités Kaidi Ali, '250 logements sociaux', Hasshassia et Chorfa 'Sellami' et Ouled Attallah, Azizi et Ouled Toumi. Par ailleurs, les participants ont convenu d'organiser dans les plus brefs délais une sortie de terrain afin de procéder à l'identification des

raccordements illicites et au recensement des « points noirs » sur le réseau de distribution. L'ADE s'est engagée à transmettre par écrit les résultats de ces investigations à la commune. À noter que la cité Sidi Hamed bénéficie, quant à elle, d'un programme spécifique d'alimentation en eau, distinct du planning mis en place pour le reste de la commune. En effet, cette démarche s'inscrit dans la volonté des autorités locales d'améliorer la gestion



des ressources hydriques et de répondre aux préoccupations des habitants, particulièrement en cette période estivale où la demande en eau potable connaît un pic.

ANNABA / SECTEUR URBAIN 3 :  
**Lancement d'une campagne de nettoyage de l'environnement**

Imen.B

Dans le cadre des efforts de préservation du cadre de vie et de lutte contre la pollution urbaine, une campagne de nettoyage de l'environnement a été organisée, hier, dans le troisième secteur urbain. L'opération a été menée sous la supervision de l'environnement et de la protection de la nature, en coordination étroite avec les services de l'APC et la direction de l'environnement. Les travaux

ont débuté dans la cité Errym, ciblant les points noirs identifiés par les services techniques. Les équipes ont procédé au ramassage des déchets, désherbage, nettoyage des trottoirs et espaces verts, ainsi qu'à la sensibilisation des habitants sur la nécessité de maintenir un environnement propre afin d'améliorer l'hygiène urbaine, de lutter contre les décharges sauvages enfin de sensibiliser la population à la gestion des déchets et encourager la participation

citoyenne. Les autorités locales ont salué l'engagement des équipes mobilisées, tout en appelant les résidents à adopter des comportements plus respectueux de l'environnement. Cette initiative s'inscrit dans un programme plus large visant à améliorer la qualité de vie dans l'ensemble du secteur. Des opérations similaires sont prévues dans d'autres cités du secteur urbain-3 dans les semaines à venir.



ANNABA :  
**La commission wilayale chargée du suivi de la saison estivale entame des sorties sur le terrain**

S.Y

Dans le cadre du dispositif mis en place pour garantir le bon déroulement de la saison estivale, la commission de wilaya chargée du suivi du déroulement de la saison d'été a entamé une série de sorties sur le terrain. Le but étant de s'assurer de l'état des lieux des plages autorisées à la baignade et du respect strict du cahier des charges par les bénéficiaires des concessions touristiques. Lors de ses dernières inspections, la commission s'est rendue sur

plusieurs plages de la commune de Chetaïbi, parmi lesquelles figurent Oued El Ghanem, Aïn Roumane, Centre, Redma, Khalij El Gharbi, ainsi que les sites très prisés des Sables d'Or 1, 2 et 3. En effet, ces visites inopinées ont permis d'évaluer la qualité des prestations offertes aux estivants, le respect de l'hygiène environnementale ainsi que l'utilisation conforme des espaces concédés. Par ailleurs, un accent particulier a été mis sur le respect du principe de gratuité des plages, un droit garanti aux citoyens mais souvent menacé

par certaines pratiques abusives. La commission a procédé à des vérifications minutieuses pour s'assurer qu'aucun frais indu n'est exigé à l'entrée des plages ou pour l'installation des estivants. Selon la Direction du Tourisme et de l'Artisanat, cette opération de contrôle se poursuivra tout au long de la saison pour couvrir l'ensemble des plages autorisées de la wilaya. Elle vise à préserver l'image de marque de la côte annabi et à offrir aux familles des conditions optimales de détente et de sécurité.



Avec ses plages aux paysages variés et ses eaux cristallines, Annaba entend ainsi accueillir des milliers d'estivants dans un cadre organisé et respectueux de l'environnement.

ANNABA / BAIGNADE :  
**La protection civile appelle les estivants au respect des fanions des plages**

Imen.B

Dans le cadre de la prévention des incidents et des noyades, la protection civile, recommande aux estivants de ne fréquenter que les plages où la baignade est autorisée, encadrées par la présence des agents de la

protection civile et des services de sécurité, afin de prévenir tout incident fâcheux. Avant de vous jeter à l'eau, vérifiez la couleur du drapeau en arrivant sur la plage ! Vert, jaune ou rouge, ils doivent être clairement indiqués à toutes celles et ceux désireux de profiter de la plage. La protection civile s'attache à

renseigner les citoyens sur les risques de noyades au niveau des plages, notamment à travers les nombreuses campagnes de sensibilisation menées par ses services. La protection civile, vise à inculquer une culture de prévention et à informer les estivants des dangers de la mer et de la baignade, en particulier

concernant les plages interdites à la baignade. Il est essentiel que les estivants respectent les mesures de sécurité mises en place. Ils doivent être conscients des heures de surveillance, qui débutent généralement à 9 heures du matin et se terminent à 19 heures. De plus, ils doivent être attentifs aux

drapeaux hissés sur les plages, qui indiquent les conditions de baignade : le drapeau rouge signifie une interdiction important de souligner que certaines personnes continuent de se rendre sur des plages rocheuses non autorisées, mettant ainsi leurs vies et celle de leurs enfants en danger.

## En Colombie, le parquet saisit des bureaux du groupe pétrolier franco-britannique Perenco

L'entreprise pétrolière est accusée par d'anciens paramilitaires d'avoir financé les Autodéfenses unies de Colombie (AUC), jugées responsables de multiples crimes dans le conflit armé qui secoue le pays, selon le monde fr.

Le parquet colombien a saisi mardi 9 juillet deux ensembles de bureaux à Bogota appartenant au groupe pétrolier franco-britannique Perenco, accusé par un tribunal spécial d'avoir financé un groupe paramilitaire dans le nord-est de la Colombie entre 1997 et 2005.

La compagnie pétrolière s'est installée en Colombie en 1993. Depuis 2010, elle est accusée par d'anciens paramilitaires ayant collaboré



avec la justice d'avoir financé les Autodéfenses unies de Colombie (AUC), désormais dissoutes et jugées responsables de multiples crimes dans le conflit armé interne qui secoue toujours le pays sud-américain.

Le ministère public a annoncé mardi, dans un communiqué, que les biens saisis seront

affectés à un fonds de réparation des victimes, créé après la démobilisation d'environ 30 000 combattants en 2006 sous le gouvernement de droite d'Alvaro Uribe (2002-2010).

**Des biens à 10 millions de dollars**

Les perquisitions ont été ordonnées par un tribunal de

paix de Bogota, organe créé à la suite de la démobilisation de ce groupe paramilitaire. Les deux propriétés sont évaluées à environ 10 millions de dollars, lesquels seront consacrés à « l'indemnisation de la population affectée par la violence paramilitaire dans le département de Casanare », selon le parquet. Sollicité par l'Agence France-Presse (AFP), Perenco n'a pas répondu dans l'immédiat.

D'après les témoignages d'anciens combattants des AUC, Perenco a financé entre 1997 et 2005 leur organisation avec « de l'argent, du carburant, de la nourriture et des moyens de transport en échange d'un service de sécurité qu'ils offraient aux puits d'extraction de pétrole brut ».

Perenco n'est pas la seule

multinationale accusée d'avoir financé des groupes paramilitaires. En juin 2024, la justice américaine a tenu pour responsable le géant de la banane Chiquita Brands d'avoir soutenu financièrement les AUC dans la région d'Uraba (nord-ouest). Depuis 2023, deux dirigeants de la compagnie minière américaine Drummond font face à un procès en Colombie pour leurs liens avec ce même groupe dans le département de César (nord).

La Colombie vit depuis six décennies un conflit armé qui oppose les guérillas, les narcotrafiquants et les forces de l'ordre et a fait environ 1,1 million de morts, 200 000 disparus et 9 millions de déplacés.

### Gaza

## L'armée israélienne a bombardé le sud de l'enclave, au moins 20 personnes tuées, dont des enfants, selon défense civile

Les bombardements ont touché le sud de la bande de Gaza et le camp de réfugiés d'Al-Chatî en bordure de la ville de Gaza (Nord), a précisé un porte-parole des secours, selon le monde fr.

La défense civile de Gaza a fait état, mercredi 9 juillet, de 20 personnes tuées dans deux raids aériens israéliens menés peu après minuit sur le territoire palestinien dévasté par vingt et un mois de guerre. Les nouveaux bombardements israéliens ont touché le sud de

la bande de Gaza et le camp de réfugiés d'Al-Chatî, en bordure de la ville de Gaza (Nord), a précisé à l'Agence France-Presse (AFP) Mahmoud Bassal, porte-parole de cet organisme de premiers secours. Sollicitée par l'AFP, l'armée israélienne a dit se renseigner sur les faits rapportés par M. Bassal.

« L'explosion a été massive, comme un tremblement de terre », a dit au téléphone à l'AFP Zouhair Joudeh, 40 ans, un habitant du camp de réfugiés d'Al-Chatî, où dix

personnes ont été tuées, dont six enfants, selon la défense civile. Il a précisé que « sept ou huit personnes sont toujours portées disparues sous les décombres ».

L'autre bombardement a eu lieu dans le sud du territoire palestinien, à Al-Mawassi, près de Khan Younès. Plusieurs enfants blessés ont été conduits dans la nuit à l'hôpital Nasser de Khan Younès.

Compte tenu des restrictions imposées aux médias par Israël dans la bande de Gaza



et des difficultés d'accès sur le terrain, l'AFP n'est pas en mesure de vérifier de manière

indépendante les bilans et les affirmations des différentes parties.

## Perquisition en cours au siège du RN dans le cadre d'une enquête sur des soupçons de financements illicites

Selon les informations du Monde, le siège du Rassemblement national (RN), à Paris, a été perquisitionné, mercredi 9 juillet, en présence d'un avocat du parti d'extrême droite, Wallerand de Saint-Just, et du directeur de cabinet de Jordan Bardella, François Paradol. Le président du RN était absent, assistant actuellement



à Strasbourg à une session plénière du Parlement européen, selon le monde fr. La justice s'intéresse notamment aux prêts accordés par de riches militants au parti d'extrême droite et à ses candidats ses dernières années, dans le cadre d'une information judiciaire ouverte le 3 juillet 2024 sur des soupçons de financement

illicite des campagnes du RN aux élections présidentielle et législatives de 2022, ainsi qu'aux européennes de 2024. Les investigations, qui portent également sur des factures supposément majorées pour gonfler le remboursement dû par l'Etat, ont été confiées à la nouvelle brigade financière et anti-corruption (BFAC) de la police judiciaire parisienne.

ÉTATS-UNIS:

Donald Trump convie cinq chefs d'État africains à Washington

Les présidents sénégalais, libérien, gabonais, mauritanien et bissau-guinéen entament ce mercredi 9 juillet une visite de trois jours aux États-Unis avec, en point d'orgue, un « dialogue de haut niveau » et un « déjeuner de travail » avec Donald Trump. Le président américain espère notamment conclure à cette occasion plusieurs partenariats avec des pays qui disposent d'importantes ressources stratégiques. Le format de la rencontre est inédit. Du mercredi 9 au vendredi 11 juillet, cinq chefs d'État africains sont conviés à Washington pour

un sommet avec les États-Unis. Le Sénégalais Bassirou Diomaye Faye, le Libérien Joseph Boakai, le Gabonais Brice Clotaire Oligui Nguema, le Mauritanien Mohamed Ould Ghazouani et le Bissau-Guinéen Umaro Sissoco Embaló vont notamment participer à un « dialogue de haut niveau ainsi qu'à un déjeuner de travail » avec le président américain Donald Trump alors que des rencontres bilatérales devraient également avoir lieu, si l'on en croit les sources diplomatiques contactées par RFI en Afrique de l'Ouest. Grande première depuis l'arrivée au pouvoir du président

républicain, l'initiative vise à favoriser « un dialogue ouvert » avec les « nations africaines », selon les informations transmises par un haut responsable américain, les États-Unis se disant « à l'écoute de [leurs] préoccupations et de [leurs] priorités » avec pour objectif de « nouer des partenariats » et de « promouvoir l'engagement économique et l'investissement du secteur privé ». Minerais stratégiques contre appui sécuritaire dans le golfe de Guinée Comme souvent avec Donald Trump, le commerce va donc, une fois encore, se retrouver au centre du jeu lors de ce rendez-

vous voulu, si possible, gagnant-gagnant, avec des pays loin d'avoir été choisis au hasard : si aucun d'eux ne compte parmi les géants démographiques du continent africain, le Sénégal, le Liberia, le Gabon, la Mauritanie et la Guinée-Bissau ont tous, en revanche, l'avantage d'y posséder des ressources - en particulier dans leur sous-sol - qui intéressent au plus haut point le président américain. Tel est par exemple le cas du Gabon qui détient des stocks de minerais stratégiques, comme le manganèse ou l'uranium, encore peu ou pas exploités. Comptant bien y obtenir un accès privilégié, Donald Trump

pourrait proposer en échange à ses hôtes un appui sécuritaire, notamment contre la piraterie dans le golfe de Guinée. Alors que pour Washington, ce sommet représente aussi l'occasion d'aborder la question du contrôle des flux migratoires - tous les pays conviés sont des pays côtiers - et, surtout, de se positionner dans une région du monde où la Chine et la Russie se taillent la part du lion, les cinq dirigeants africains qui y sont invités devraient, de leur côté, en profiter pour défendre leurs intérêts face au président américain, notamment sur la question brûlante des tarifs douaniers.

Le Japon se tourne vers les pays du CCG pour assurer la stabilité au Moyen-Orient

Le ministre japonais des Affaires étrangères, M. Takeshi Iwaya, a rencontré le secrétaire général du CCG, M. Jasem Al-Budaiwi, pour discuter de l'industrie pétrolière mondiale et de l'instabilité croissante au Moyen-Orient. Iwaya a déclaré que les pays du CCG jouaient un rôle de plus en plus important dans le contexte de l'agitation régionale et internationale, a indiqué le ministre japonais des Affaires étrangères. Le Japon souhaite approfondir



la coopération politique et économique avec le CCG afin d'apporter la paix et la stabilité à la région, y compris la conclusion

des négociations de l'accord de partenariat économique entre le Japon et le CCG. M. Al-Budaiwi a déclaré que le

bloc régional espérait également l'achèvement des négociations de l'APE et la poursuite de la coopération dans le cadre du plan d'action Japon-CCG. M. Al-Budaiwi a ajouté que Tokyo était un partenaire important et a lancé une invitation pour une réunion des ministres des affaires étrangères des deux parties. Les fonctionnaires ont parlé franchement des questions relatives au Moyen-Orient, notamment du conflit entre Israël et l'Iran, des attaques contre la bande de Gaza et de la

situation en Syrie. M. Iwaya a déclaré que le Japon poursuivrait ses efforts diplomatiques pour faire en sorte que l'accord de cessez-le-feu entre Israël et l'Iran soit mis en œuvre et que les voies du dialogue soient rouvertes. M. Al-Budaiwi s'est fait l'écho de ce point de vue et a déclaré que les pays du CCG restaient attachés au dialogue. Les fonctionnaires ont fait part de leurs préoccupations concernant les actes qui menacent les routes maritimes et les attaques contre les installations pétrolières.

GAZA:

Le Qatar dit «avoir besoin de temps» pour parvenir à un accord de cessez-le-feu

Le Qatar, pays médiateur, a dit mardi «avoir besoin de temps» pour que les discussions indirectes en cours à Doha entre Israël et le Hamas aboutissent à un accord de cessez-le-feu après 21 mois de guerre à Gaza. Au troisième jour de négociations indirectes entre Israël et le Hamas à Doha en vue d'une trêve assortie de la libération d'otages israéliens, le porte-parole du ministère des Affaires étrangères du Qatar, Majed al-Ansari a indiqué que les médiateurs parlaient «séparément» avec les deux délégations «pour établir un cadre pour les discussions». «Je ne pense pas pouvoir donner de calendrier à ce stade, mais je peux dire qu'on a besoin de temps pour ça», a-t-il dit à des

journalistes qui l'interrogeaient sur l'issue des discussions. Deux trêves en novembre 2023 et début 2025, déjà négociées sous médiation du Qatar, de l'Égypte et des États-Unis, avaient permis le retour d'otages en échange de la libération de prisonniers palestiniens. Mais Israël a repris les combats en mars, faute d'accord sur la poursuite du cessez-le-feu. GAZA: LA DÉFENSE CIVILE FAIT ÉTAT DE 20 MORTS DANS DES RAIDS AÉRIENS ISRAËLIENS La Défense civile de Gaza a fait état mercredi de 20 personnes tuées, dont six enfants, dans deux raids aériens israéliens menés peu après minuit sur le territoire palestinien. Les nouveaux bombardements

israéliens ont touché le sud et le nord de la bande de Gaza, a précisé à l'AFP Mahmoud Bassal, porte-parole de cet organisme de secours. Sollicitée par l'AFP, l'armée israélienne a dit se renseigner sur les faits rapportés par M. Bassal. Recevant lundi soir à la Maison Blanche le premier ministre israélien Benjamin Netanyahu, M. Trump a écarté tout «blocage», affirmant «que les choses se passent très bien». Il s'est dit convaincu que le mouvement islamiste palestinien était prêt à accepter un accord. «Ils veulent ce cessez-le-feu», a-t-il dit. Son émissaire, Steve Witkoff doit se rendre dans la semaine à Doha, selon la Maison Blanche. S'il a refusé de rentrer dans les détails de la teneur des



discussions en cours à Doha, M. Ansari affirmé qu'elles visaient à ce stade à établir «le cadre» d'un accord de cessez-le-feu. «Les deux délégations sont à Doha, nous parlons séparément avec elles pour établir un cadre pour les discussions (...) nous échangeons avec les deux parties

sur ce cadre», a-t-il précisé. Selon des sources palestiniennes, les discussions se fondent sur une proposition américaine comprenant une trêve de 60 jours, pendant laquelle le Hamas relâcherait dix otages encore en vie et remettrait des captifs morts, en échange de la libération de Palestiniens détenus par Israël.

# Bayer Leverkusen : Les mots prometteurs de Hofmann sur Ibrahim Maza

Ibrahim Maza a passé un nouveau cap en carrière en signant au Bayer Leverkusen cet été en provenance de la Bundesliga 2. Ce passage du Hertha Berlin SC au dauphin du Bayern Munich ne semble pas lui donner froid aux yeux. Lors des entraînements, il montre déjà de belles choses de l'avis de ses coéquipiers. D'ailleurs, le milieu de terrain Jonas Hofmann est impressionné par la qualité de l'Algérien.

Le niveau et les exigences ne sont pas les mêmes. Toutefois, Maza semble bien armé pour gagner des galons dans le football circus allemand. Ses performances en seconde division ont suffi pour convaincre le Bayer Leverkusen de le signer.

**Maza dans un environnement idéal pour devenir un grand joueur**

Là-bas, il doit tout reconstruire et essayer de gagner une place dans un effectif où les cartes seront redistribuées. Surtout avec le départ de Xabi Alonso, ancien coach, et l'arrivée d'Eric Ten Hag sur le banc. A priori, l'intégration du Fennec se passe bien. Ses camarades

ont déjà constaté ses qualités. « Nous avons recruté de très, très bons jeunes joueurs. Quand je vois Ibo (diminutif d'Ibrahim, NDLR) à l'entraînement, je me dis qu'avec un peu de temps, il pourrait devenir un grand joueur, vu son jeu. Je pense que c'est déjà évident », apprécie Hofmann.

Au Bayern Leverkusen, Hofmann pense que le Dz aura la possibilité de progresser. « Les bases ont été posées pour transformer de jeunes joueurs en grands joueurs. Et c'est ce qui a toujours distingué Leverkusen ces dernières années : transformer de jeunes joueurs en stars mondiales, comme Flo [Wirtz] par exemple », rappelle le milieu de terrain allemand.

En d'autres termes : le choix de carrière de Maza paraît judicieux. Maintenant, il faudra qu'il fasse ses preuves pour s'imposer et faire fructifier son indéniable potentiel. Ainsi, il sera (pourquoi pas ?) le digne remplaçant de Wirtz vendu 125 millions d'euros à Liverpool. Pour l'anecdote, l'indemnité de transfert représente 10 fois la valeur marchande actuelle de l'Algérien.



# Mercato : Houssem Aouar, la destination inattendue

L'été dernier, Houssem Aouar avait pris la décision de quitter l'Europe et l'AS Rome et rejoindre la Saudi Pro League (Arabie saoudite). Là-bas, il porte les couleurs d'Al Ittihad. Et dès sa première saison avec la formation de Djeddah, il a signé le doublé coupe-championnat. Lié jusqu'à juin 2028, il a l'opportunité de revenir sur le Vieux-Continent dès cet été. En effet, l'AFC Bournemouth (9e de la Premier League la saison écoulée) l'a sur ses radars. Le



club anglais aurait même déjà approché les Saoudiens pour le signer.

Auteur de 13 buts marqués et 4 passes décisives en 34 apparitions toutes épreuves réunies, le milieu de terrain algérien suscite naturellement l'intérêt d'autres écuries. Ses performances mais aussi les

critiques qu'il a essuyées par moments rendent son retour en Europe envisageable. Surtout qu'il a encore 27 ans et qu'il retrouve une certaine stabilité sur le plan physique avec des passages moins fréquents à l'infirmerie.

**Le salaire d'Aouar n'est pas un obstacle pour les Cherries**

Récemment, dans une interview accordée à L'Equipe, Aouar n'a pas exclu ce scénario. « Franchement, je ne suis fermé à rien du tout. Tout peut se passer dans le football », a-t-il lâché.

Dès lors, on peut penser qu'il sera attentif à ce que lui proposent les Cherries. On sait que les sociétaires de Premier League ont la réputation d'être de bons payeurs grâce aux revenus que génèrent le championnat anglais. Coté indemnité de transfert, le chiffre de 20 millions d'euros est évoqué par la presse. Un joli pactole pour un joueur recruté 12 millions d'euros par le club saoudien en provenance de l'AS Rome.

Actuellement, Aouar perçoit une rémunération annuelle d'un peu

plus de 6 millions d'euros chez les Tigres. L'AFC Bournemouth pourrait s'entendre avec le Vert sur un salaire avoisinant pour le convaincre de rejoindre l'effectif. On peut aussi noter qu'un retour en France n'est pas à exclure. Selon des rumeurs mercato, il y a un intérêt de l'Olympique de Marseille et Lille OSC qui prendront part à la Ligue des Champions UEFA. Cependant, il n'est pas évident de toucher les émoluments cités plus haut en Ligue 1 McDonald's. Dossier à suivre.

# Championnat national scolaire des sports collectifs : « Une véritable plateforme de découverte de jeunes talents »

Le ministre des Sports, Walid Sadi, a souligné, mardi à Oran, que le championnat national scolaire des sports collectifs constitue «une véritable plateforme de découverte de jeunes talents et un terrain fertile pour l'ancrage des valeurs de discipline».

Dans son discours d'ouverture à l'occasion du lancement des phases finales de cette manifestation sportive, au Palais des Sports «Hamou Boutlelis», en présence du ministre de l'Education nationale, Mohamed Seghir Sadaoui, et du ministre de la Jeunesse,

chargé du Conseil supérieur de la jeunesse, Mustapha Hidaoui, M. Sadi a souligné que «ce championnat n'était pas une simple compétition, mais une plateforme réelle pour la découverte de jeunes potentiels, un espace propice pour l'ancrage des valeurs de discipline, le renforcement de l'esprit de défi et l'instillation de l'ambition dans l'esprit de nos filles et nos garçons».

Il a ajouté que le sport scolaire est devenu «une pierre angulaire dans la politique de l'Etat pour le développement du sport, et une composante



essentielle de la vision du Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, qui insiste constamment sur le droit des jeunes à pratiquer le sport, en tant que passerelle vers le développement et l'excellence, un espace de réussite, et un tremplin pour permettre à notre jeunesse de hisser fièrement le drapeau national dans les compétitions internationales».

Dans ce contexte, M. Sadi a réitéré l'engagement de son département, en collaboration avec le ministère de l'Education nationale, à placer le sport scolaire au cœur des priorités du ministère, non seulement par l'appui de ces manifestations, mais aussi à travers des programmes continus de formation et d'accompagnement, saluant au passage le rôle vital des encadreurs, enseignants et entraîneurs sur le terrain.

De son côté, Ali Merah, président de la Fédération algérienne du sport scolaire, a affirmé que l'objectif du championnat

national scolaire des sports collectifs est la découverte précoce des jeunes talents prometteurs, en misant sur l'école comme vivier de l'élite nationale, sur laquelle s'appuyer pour représenter l'Algérie aux niveaux continental et international.

Les phases finales de ce championnat national, qui se déroulent sur quatre jours, réunissent 2.336 élèves des trois paliers de l'enseignement, dont 70 athlètes aux besoins spécifiques, encadrés par 384 responsables pédagogiques et techniques.

## Carlo Ancelotti condamné à un an de prison pour fraude fiscale

Carlo Ancelotti a été condamné à un an de prison pour un délit contre le Trésor public lié à l'exercice fiscal de 2014. En parallèle, l'ancien entraîneur du Real Madrid et désormais sélectionneur du Brésil a été acquitté d'un autre délit similaire concernant l'année suivante. D'après EFE, le technicien écope également d'une amende de 386 361,93 euros et se voit privé «du droit de recevoir des aides ou subventions publiques, ainsi que du droit de bénéficier

d'avantages ou d'incitations fiscales ou de la Sécurité sociale pendant une durée de trois ans». Ancelotti était accusé par le parquet d'avoir fraudé le fisc à hauteur de près d'un million d'euros lors des exercices fiscaux de 2014 et 2015, durant son premier passage sur le banc des Merengues. Le coach de 66 ans a affirmé n'avoir jamais eu l'intention de frauder le fisc lors du procès tenu les 2 et 3 avril derniers. Durant l'enquête, il avait reconnu les faits et assuré faire confiance à la justice.



## L'OL est maintenu en Ligue 1

C'est aujourd'hui que Michele Kang, actionnaire d'Eagle Football et désormais nouvelle président de l'OL, et Michael Gerlinger passaient devant la commission d'appel de la DNCG pour tenter d'éviter la relégation en Ligue 2. Il a finalement été décidé que le club reste en Ligue 1.

La journée a dû être très longue pour tous les suiveurs de l'Olympique Lyonnais. C'est ce matin que le club passait son audience devant la commission d'appel de la DNCG, situés au siège de la FFF dans le XV<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Encore sonnée par la rétrogradation décidée par l'instance de contrôle et de gestion le 24 juin dernier qui réclame 200 M€, la direction, désormais incarnée par Michele Kang, actionnaire d'Eagle Football, et Michael Gerlinger, devait apporter des réponses avant d'éviter la sanction suprême. Il fallait pour cela démontrer sur les comptes



du club les sommes provenant de la holding Eagle Football, celles réclamées par la DNCG. Depuis cette journée fatidique du 24 juin, l'OL s'est efforcé de trouver des solutions, à commencer par le départ de Jonh Textor. L'Américain est resté à la tête d'Eagle Football Holding mais a fini par quitter la présidence des Gones sous la pression des actionnaires. Il avait perdu sa crédibilité aux yeux des membres de la DNCG. L'enjeu est immense car il s'agit pour les investisseurs de ne pas perdre des dizaines de millions d'euros. C'est encore pire pour le fonds d'investissement Ares, lequel a prêté 425 M€ à la holding lors de l'acquisition du club. Pour

rappel, le gendarme financier avait rétrogradé l'institution à titre conservatoire en novembre 2024.

**La DNCG réclamait 200 M€**  
L'état-major a donc dû apporter des réponses économiques, à commencer par le renflouement de la trésorerie à hauteur de 83 M€ de la part des actionnaires. Ares a également accepté le report de certaines créances, tandis qu'un plan de départs volontaires a été mis en place. Une centaine de salariés ont quitté leur poste. Sur le mercato, les options d'achat obligatoires de Benrhama, Sarr et Lepennant ont été levées pour un apport de 19,5 M€. Le PSG a accepté de régler cash le transfert de Barcola, alors que le paiement était initialement étalé, et de nombreux gros salaires sont partis (Lacazette, Tagliafico, Lopes), en plus des départs récents de Caqueret (15 M€) et Cherki (42,5 M€ avec bonus). Malgré la baisse de 30 M€ de la masse salariale, la DNCG n'était pas encore satisfaite. Selon

certaines sources, elle souhaitait la voir passer de 160 à 75 M€. Et puis, elle a aussi été déçue de voir que la vente des parts d'Eagle dans Crystal Palace n'a rapporté que 40 M€ aux comptes de l'OL. Elle en attendait le double. Sur les 200 M€, Ares en a capté 160 pour sécuriser une partie du remboursement du prêt accordé. L'instance souhaitait aussi y voir plus clair concernant les joueurs de Botafogo Luiz Henrique et Igor Jesus, lesquels ont été respectivement vendus 33 M€ et 11,5 M€ alors même que leurs droits économiques avaient été orientés dès l'hiver dernier sur les comptes du club français. La fin du contrat de naming du stade avec Groupama n'arrange pas les choses non plus. Un maintien en L1 sous le signe de l'austérité ou une relégation en L2 confirmée. Deux issues semblaient possibles : un maintien en Ligue 1 mais avec un encadrement de la masse salariale et du recrutement imposé. Cela permettait au moins

de disputer la Ligue Europa où s'est qualifié l'OL en terminant 6<sup>e</sup> de Ligue 1 au printemps. Michele Kang devait alors présenter un plan d'austérité en insistant sur une limitation des rémunérations. Deuxième solution, une descente en Ligue 2 confirmée en appel que les Gones auraient pu contester en saisissant la conciliation du Comité Olympique et sportif français (CNOSF), et même le tribunal administratif. Mais là, c'est le mur de la dette (541 M€ fin décembre) qui devient infranchissable.

Après l'audition, c'est la première option qui a été choisie. La DNCG vient de publier un communiqué officiel à ce sujet : « (la DNCG) infirme la rétrogradation administrative en championnat Ligue 2 de l'équipe première à l'issue de la saison 2024-2025, encadrement de la masse salariale et des indemnités de mutation sur le budget Ligue 1 2025-2026 proposé ». Bonne nouvelle pour l'OL donc !

## L'OM entre en contact avec Pierre-Emerick Aubameyang

Selon nos informations, l'Olympique de Marseille et Pierre-Emerick Aubameyang sont en contact pour un retour au club cet été. Le 18 juillet 2024, Pierre-Emerick Aubameyang a annoncé son départ de l'Olympique de Marseille après une seule et unique saison. Et quelle saison ! En 51 apparitions toutes compétitions confondues, il a marqué 30 buts et délivré 11 passes décisives. Malgré cela, il a quitté la mort dans l'âme les pensionnaires de l'Orange Vélodrome, avec lesquels il n'était pas parvenu à se qualifier en Ligue des Champions. Sur son compte Instagram, il avait publié un long message d'adieu, lui qui était tombé amoureux de l'OM. «MERCI MARSEILLE ! J'ai passé une année remplie d'émotions et je tiens à remercier tout le club, le staff, mes coéquipiers et nos supporters. Vous m'avez rendu plus fort et ces souvenirs avec vous resteront gravés à jamais. Comme vous



le savez, j'ai toujours suivi les conseils de mon père, ce qui m'a permis de devenir le joueur que je suis et nous avons donc pris cette décision pour la suite de ma carrière. Il est temps pour moi de démarrer un nouveau chapitre. Merci M. Frank McCourt, Merci Pablo d'avoir accepté mon départ, merci de ton soutien à

toute épreuve mais surtout merci de m'avoir offert la chance de découvrir la chaleur et la passion du Vélodrome. Pour toujours allez l'OM. Je ne vous oublierai jamais.»

**L'OM est en contact avec PEA**  
Ensuite, il s'est envolé pour l'Arabie saoudite, où il a signé un contrat jusqu'en juin 2026 avec

le puissant club d'Al-Qadsiah. Sous ses nouvelles couleurs, le Gabonais a brillé. Il a marqué 21 buts et délivré 3 buts en 36 apparitions toutes compétitions confondues. Malgré cela, nous vous avons expliqué qu'un départ, un an seulement après son arrivée, est envisagé. En effet, des négociations sont en

cours pour résilier son bail. Dans le même temps, nous vous avons indiqué que des clubs frappent déjà à la porte de l'attaquant, qui était de passage à l'ASSE dans la semaine pour l'essai de son neveu.

D'autres pensionnaires de Saudi Pro League, mais aussi des clubs de MLS, de Süper Lig, de Premier League, de Serie A et d'Espagne sont également sur le coup. En France, on n'a pas non plus oublié PEA. Nous vous avons révélé que des clubs de Ligue 1 suivent aussi son cas de près. Ce mercredi, nous pouvons d'ailleurs vous assurer que l'Olympique de Marseille est en contact avec le joueur et son entourage pour un éventuel retour. Pour le moment, l'OM comme tous les clubs intéressés doivent attendre qu'Aubameyang résilie son bail en Arabie saoudite, puisqu'il est toujours officiellement sous contrat. Une fois son bail résilié, tous auront le champ libre pour attaquer.



## Les promesses de bitchat, la nouvelle messagerie de Jack Dorsey

**Après Twitter et Bluesky, Jack Dorsey se lance dans une nouvelle aventure nommée « bitchat ». Cette nouvelle messagerie promet des réseaux locaux maillés pour se passer d'Internet et contourner la censure.**

Le nom de Jack Dorsey ne vous dit peut-être rien, mais il est très connu dans le monde de la high-tech. En 2006, il a fondé un réseau social connu alors sous le nom de Twitter, et qui s'appelle X depuis le rachat par Elon Musk. L'homme s'intéresse beaucoup aux réseaux décentralisés et, en 2019, il a fondé le réseau social Bluesky. Son nouveau projet s'appelle « bitchat », une messagerie décentralisée, pair-à-pair, entièrement chiffrée. Elle passe par le Bluetooth LE (Low Energy) et s'apparente quelque peu au réseau de discussion IRC, avec des messages privés et des canaux de

discussion. Cela permet de créer un réseau maillé sans passer par Internet, en contournant toute surveillance ou censure.

L'application permet de discuter de manière directe avec toute personne à moins de 30 mètres. Pour les personnes plus éloignées, les messages sont relayés par d'autres smartphones utilisant l'application, à condition qu'un chemin puisse être trouvé. Ou alors les messages seront conservés et livrés plus tard. « bitchat » rappelle notamment l'application FireChat, qui avait notamment été utilisée lors des manifestations à Hong Kong en 2014.

Un réseau maillé indépendant d'Internet et résistant à la censure Jack Dorsey ne compte pas se limiter au Bluetooth et a déjà indiqué qu'il prévoit d'ajouter le Wi-Fi Direct afin d'augmenter la portée à 200 mètres. L'application pourrait aussi utiliser les ultrasons, résistants aux brouilleurs

d'ondes, et LoRa, le réseau des objets connectés. Mais, dans ces deux cas, cela nécessiterait d'ajouter un module physique à un smartphone. Il songe aussi à y intégrer le protocole Nostr, un réseau décentralisé sur Internet, afin de servir de relais pour interconnecter les réseaux maillés isolés. Chaque canal de discussion pourrait décider de l'activer ou non.

En plus de respecter la vie privée en évitant de passer par des serveurs centralisés, ce genre d'application continue de fonctionner même en l'absence de toute infrastructure. Cela permet de coordonner des opérations de secours dans des zones blanches ou après une catastrophe, ou alors de continuer à communiquer lorsqu'un gouvernement bloque l'accès à Internet à l'échelle d'un pays.



## Les écrans du prochain iPad Pro pourraient subir une double et bienvenue révolution

Comme annoncé depuis un certain temps, l'iPad Pro devrait subir de considérables évolutions à partir de l'année prochaine.

Au programme : de l'OLED, un écran légèrement plus grand, et...

**L'OLED, seul argument d'Apple pour rebooster les ventes d'iPad?**

Voilà maintenant de nombreux mois que nous entendons parler d'un éventuel iPad Pro équipé d'un écran OLED. Attendues pour l'année prochaine, ces nouvelles dalles viendraient à la fois équiper les versions 13 pouces (contre 12,9 auparavant) et 11 pouces de la tablette premium d'Apple. En 2024, l'intention d'Apple est on ne peut plus claire : multiplier les moyens de rebooster un marché en berne depuis le début de la pandémie (en 2020). Si nous savons que les ventes d'iPhone rencontrent quelques perturbations, le site Bloomberg nous affirme que lors du trimestre dernier, les ventes d'iPad ont atteint leur plus bas niveau depuis plus de trois ans. De toute évidence, si l'OLED (accouplé à un écran plus grand) sera une première étape pour espérer redynamiser le marché des iPad, notamment parce que cette



technologie offrira des tablettes dotées d'écrans plus lumineux, cette seule nouveauté ne suffira pas. La firme de Cupertino en a bien conscience, et c'est la raison pour laquelle elle envisagerait de faire subir à l'iPad Pro « sa première refonte majeure depuis une demi-décennie », à en croire les déclarations de Mark Gurman. Apple souhaiterait rapprocher l'iPad Pro d'un ordinateur portable

Dès le mois d'octobre prochain, certains Mac verront leurs performances réhaussées grâce à l'introduction de la puce M3. Pour le moment appelés J717, J718, J720 et J721, les prochains modèles d'iPad Pro devraient eux aussi adopter cette nouvelle puce. Au-delà du gain de puissance, les tablettes haut de gamme d'Apple

devraient également jouir d'une meilleure autonomie que par le passé. Mais l'un des autres changements qui accompagnera la sortie des iPad Pro de nouvelle génération concernera visiblement l'introduction d'un nouveau Magic Keyboard.

Toujours selon les informations de Mark Gurman, dont les propos nous sont rapportés par le site The Verge, ce Magic Keyboard remanié permettrait à l'iPad Pro de se rapprocher davantage d'un ordinateur portable. Le clavier faisant justement l'objet de nombreuses critiques de la part des utilisateurs, Apple envisagerait d'intégrer un trackpad plus grand. Celui qui était à l'origine présenté comme le digne successeur du Mac, à savoir l'iPad, pourrait donc se rapprocher un



petit peu plus de cette ambition initiale dès sa commercialisation au printemps 2024.

Apple iPad Pro M2 (2022)

Écran mini LED d'une qualité exemplaire

Le processeur M2 est un modèle de performances

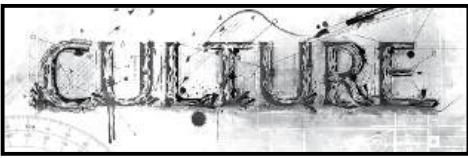
iPadOS 16, de plus en plus souple pour la productivité

L'iPad Pro M2 n'apporte presque aucune nouveauté par rapport à son prédécesseur, mais reste malgré tout l'une des meilleures tablettes tactiles disponibles actuellement sur le marché. Le processeur M2 tient ses promesses, avec un gain de puissance visible dans les applications les plus gourmandes en ressources. On apprécie également la présence d'une puce Wi-Fi 6E qui apporte

les meilleures performances sans-fil possibles sur les box compatibles et une fiche technique générale impressionnante, qui brouille un peu plus les frontières entre PC et tablette.

Pour le reste, difficile de s'extasier davantage sur une tablette dont seul le prix a franchement évolué, avec une hausse bien trop sensible pour le peu d'améliorations apportées. Seuls les possesseurs d'iPad Pro anciens, ou les nouveaux entrants sur cette catégorie d'iPad y trouveront leur compte.

On attend désormais une nouvelle génération aux ruptures bien plus marquées. Pour l'heure, l'iPad Pro M2 reste une évolution un peu trop subtile d'un produit déjà presque parfait.



# « Tag sur brique » L'Institut Français d'Annaba lance un laboratoire artistique innovant pour la jeunesse algérienne

Sara Boueche

révolte»

Un projet créatif hybride  
conjugue street art et arts  
plastiques traditionnels

L'Institut Français d'Algérie à Annaba initie un projet artistique d'envergure destiné à la jeune création algérienne, à travers l'organisation de l'atelier « Tag sur brique » suivi de l'exposition « 101 briques ». Cet événement, programmée pour la deuxième quinzaine de juillet, propose une approche novatrice qui transforme un matériau de construction en support d'expression artistique contemporaine.

Un encadrement artistique  
pluridisciplinaire de haut  
niveau

Le projet bénéficie de la supervision de Bouzid Temtem, artiste et enseignant reconnu, qui coordonne une équipe d'intervenants spécialisés dans différents domaines créatifs. Cette direction collégiale réunit Aymen Snais, sculpteur confirmé, Enzo, street artiste expérimenté, Adem Ahmed Hamel, graphiste professionnel, et Chouaib, bédéiste établi. Cette diversité d'expertise garantit un accompagnement technique et artistique adapté aux multiples spécialités représentées.

L'approche pédagogique privilégie la transversalité des pratiques artistiques, permettant aux participants d'explorer les intersections entre street art, arts plastiques traditionnels et design contemporain.

Une thématique fédératrice  
: « Jeunesse - art, amour et

Le projet s'articule autour d'une thématique volontairement large et inclusive, invitant les jeunes créateurs à explorer les préoccupations générationnelles à travers le prisme artistique. Cette approche thématique permet d'aborder des questions sociétales contemporaines tout en laissant une liberté créative maximale aux participants.

La brique, matériau emblématique de la construction urbaine, devient ainsi un support symbolique particulièrement approprié pour exprimer les tensions entre tradition et modernité, stabilité et transformation sociale.

Modalités techniques et  
organisationnelles

L'atelier propose deux types de supports adaptés aux différentes pratiques artistiques : des briques teintées en ciment blanc destinées aux graphistes, designers et peintres, et des briques en plâtre conçues pour les sculpteurs. Cette différenciation matérielle témoigne d'une réflexion approfondie sur les spécificités techniques de chaque discipline.

Les dimensions standardisées (22cm x 11cm x 6cm) et la limitation à cent une briques créent un cadre contraignant qui stimule la créativité tout en garantissant une cohérence d'ensemble pour l'exposition finale. Chaque participant peut réaliser jusqu'à deux œuvres, favorisant ainsi l'expérimentation et la diversité des approches.

Un processus créatif structuré  
en deux phases



Le dispositif s'organise en deux temps distincts : un atelier intensif de trois jours consécutifs, suivi d'une exposition de deux semaines. Cette structure temporelle permet d'optimiser la dynamique créative collective tout en assurant une valorisation publique des réalisations.

La phase d'atelier bénéficie d'un accompagnement matériel complet, incluant la fourniture de peintures satinées, acryliques, bombes de peinture et pinceaux. Cette prise en charge logistique permet aux participants de se concentrer exclusivement sur leur démarche créative.

Dispositif d'inclusion  
territoriale

Pour pallier les contraintes géographiques, le projet intègre un mécanisme d'inclusion des candidats résidant hors wilaya. Cette modalité alternative, basée sur la numérisation des

œuvres et leur reproduction pour exposition, démocratise l'accès au projet tout en maintenant la qualité de présentation.

Cette approche témoigne d'une volonté d'ouverture territoriale et d'égalité des chances, caractéristique des politiques culturelles contemporaines.

Processus de sélection et de  
validation

Le projet requiert la soumission préalable de dessins conceptuels et la présentation d'un carnet de croquis, permettant aux encadrants d'orienter les propositions artistiques. Cette démarche préparatoire garantit la cohérence du projet tout en respectant l'autonomie créative des participants.

L'exposition finale intègre un dispositif de vote public, introduisant une dimension participative qui renforce

l'ancrage social du projet. Cette approche démocratique de l'évaluation artistique s'inscrit dans une démarche de médiation culturelle active.

Reconnaissance institutionnelle  
et professionnalisante

La délivrance d'attestations de participation par l'Institut Français d'Algérie confère une dimension certifiante au projet, contribuant à la professionnalisation des jeunes artistes participants. Cette reconnaissance institutionnelle valorise l'engagement créatif tout en enrichissant les parcours artistiques individuels.

Un laboratoire d'innovation  
artistique

« Tag sur brique » s'impose comme un laboratoire d'expérimentation créative qui interroge les frontières entre art urbain et arts plastiques traditionnels. En transformant un matériau industriel en support artistique, le projet questionne les hiérarchies esthétiques établies et propose une redéfinition contemporaine des pratiques créatives.

Cette manifestation culturelle illustre parfaitement les mutations de la création artistique contemporaine, où la hybridation des supports et des techniques ouvre de nouvelles perspectives expressives pour les jeunes générations d'artistes algériens.

L'inscription s'effectue par voie électronique à l'adresse : galerie.annaba@if-algerie.com

## Clôture à Bejaia du 15e Festival national de la poésie amazighe

La 15e édition du Festival national de la poésie amazighe de Béjaïa, s'est clôturée dimanche soir par l'annonce des noms des lauréats du concours poétique organisé à cette occasion, ainsi que par un concert festif et convivial qui a sublimé cet événement riche en surprises.

Cette manifestation, qui s'est déroulée sous le signe de la poésie pure et noble a réussi avec subtilité à remettre le genre (poésie) au centre du

système littéraire amazigh. Elle a également permis des rencontres et des échanges, notamment en renforçant les liens entre le sud et le nord du pays.

Ces derniers ont été enrichis à l'occasion par un jumelage intense et fructueux entre Timimoun et Akbou, donnant lieu à un échange remarquable entre les deux communes.

L'événement, largement ouvert par ailleurs à la création musicale

et au folklore célébré avec éclat par les groupes féminins d'«Urar l'Xaleth» et les troupes de l'«Ahellil» de Gourara, a surtout mis en lumière l'efflorescence de la poésie d'expression amazighe, pratiquée de manière très élaborée. Les lauréats du concours en ont donné un exemple éloquent.

Le premier prix, attribué dans cet esprit, a été décerné à un exemple atypique : Nora Hamoudi, de Tizi-Ouzou. Autodidacte, elle

a livré des vers et des rimes bouleversants qui témoignent de la beauté de la langue lorsqu'elle est maîtrisée.

L'écrivain Rachid Oulebsir, qui a remporté la deuxième place, a reconnu l'inspiration de sa rivale, douée pour le ciselage des mots. C'est également le cas de Mohamed Harnadou, de Ouargla, et de Hakima Boukerrou, d'Akbou, respectivement 3e et 4e du classement.

Plus d'une centaine de poètes, issus de 19 wilayas et représentant toutes les variantes linguistiques amazighes, ont participé, durant cinq jours, à l'animation de ce festival organisé par l'association «Etoile culturelle d'Akbou» et parrainé par le Haut-commissariat à l'amazighité (HCA).



# Festival de la chanson oranaise

## Oran orchestre la transmission générationnelle de son patrimoine musical

Sara Boueche

La 16e édition conjugue célébration de l'authenticité et révélation de nouveaux talents

Du 22 au 26 juillet prochain, le Théâtre régional Abdelkader Alloula d'Oran accueillera la seizième édition du Festival de la musique et de la chanson oranaise, événement culturel majeur qui rassemblera près d'une trentaine d'artistes. Placée sous le slogan évocateur « Nabad El Asala » (les pulsions de l'authenticité), cette édition s'articule autour d'une double ambition : préserver l'identité musicale oranaise tout en favorisant l'émergence de nouvelles voix.

Un processus de sélection rigoureux pour les jeunes talents

Selon les déclarations de Mme Souad Bouali, commissaire du festival, une opération de casting préalable a permis d'identifier douze candidats prometteurs. Une seconde phase de sélection déterminera les huit lauréats qui participeront aux quatre soirées compétitives, aux côtés de vingt-quatre solistes confirmés. Cette méthodologie témoigne de l'engagement du festival dans la détection et l'accompagnement

des jeunes talents.

La programmation, répartie sur cinq soirées distinctes, prévoit une soirée spécifiquement dédiée à la chanson bédouie et au style meddahate, genres emblématiques du patrimoine musical régional. Chaque soirée mettra en scène six interprètes, garantissant une diversité artistique et une dynamique soutenue.

Une cérémonie d'ouverture fédératrice

L'inauguration du festival proposera une formule originale réunissant l'ensemble des artistes sélectionnés dans des performances solo et chorales, accompagnées par l'orchestre sous la direction du maestro Khalil Baba Ahmed. Cette approche collective illustre l'esprit de transmission et de communion artistique qui caractérise l'événement.

Hommages aux figures tutélaires du patrimoine musical oranais

L'édition 2024 rendra hommage à trois personnalités ayant marqué l'histoire musicale de la région. Mesabih El Houari, flûtiste-chanteur et membre de l'orchestre de Blaoui El Houari, sera célébré pour sa contribution à l'enrichissement du répertoire oranais. Abdelkader Zoubir,

violoniste et frère de Rahal Zoubir, qui a collaboré avec les légendes Blaoui El Houari et Ahmed Wahbi, sera également honoré. Enfin, le professeur de musique et violoniste Mouley Abdelnebi recevra une reconnaissance posthume pour son rôle déterminant dans la formation musicale régionale.

Ces hommages s'inscrivent dans une démarche de valorisation de la mémoire musicale et de reconnaissance des artisans de la transmission patrimoniale.

Un jury d'experts pour évaluer les nouvelles voix

L'évaluation des candidats issus du casting sera confiée à un jury composé de professionnels reconnus du secteur musical. Le parolier Tammouh Abdallah, les professeurs de musique Amina Chaoui et Souad Baâdja, ainsi qu'un violoniste de l'orchestre du festival, apporteront leur expertise dans l'identification des talents émergents.

Cette composition reflète la volonté d'associer différentes compétences musicales : création textuelle, formation académique et pratique instrumentale.

Un tremplin vers la reconnaissance nationale

Depuis son institutionnalisation



en 2008, le Festival de la chanson oranaise s'est imposé comme un rendez-vous incontournable de la scène musicale locale. Son impact dépasse le cadre régional, plusieurs artistes révélés ayant par la suite intégré des concours nationaux prestigieux tels qu'Alhane Wa Chabab, amorçant ainsi des carrières artistiques prometteuses.

Cette dimension de tremplin professionnel confère au festival une légitimité particulière dans l'écosystème musical algérien, positionnant Oran comme un laboratoire créatif et un centre de formation artistique.

Un équilibre entre tradition et innovation

Le Festival de la chanson oranaise

illustre parfaitement la tension créative entre préservation patrimoniale et renouvellement artistique. En conjuguant hommages aux maîtres et promotion des jeunes talents, l'événement contribue à la vitalité d'une tradition musicale vivante, capable d'évoluer tout en préservant ses fondements identitaires.

Cette approche méthodologique fait du festival un modèle de politique culturelle territoriale, démontrant que la valorisation du patrimoine peut s'articuler harmonieusement avec l'innovation artistique contemporaine.

# Souk Ahras

## Réouverture du Théâtre régional Mustapha-Kateb après d'importants travaux de réhabilitation

Le Théâtre régional Mustapha-Kateb de Souk Ahras a rouvert ses portes après une profonde opération de réhabilitation et de rénovation, a indiqué, lundi, le directeur de la culture et des arts, Djamel Brihi. Cette infrastructure culturelle à l'architecture distinguée, inaugurée en 1931, a fait l'objet d'une importante opération de réhabilitation et de restauration qui a nécessité un investissement public de 159 millions de dinars, a affirmé le même responsable à l'APS.

Brihi a précisé que l'action entreprise a donné lieu au renouvellement des réseaux de plomberie et de climatisation, au remplacement de la siègerie, à l'amélioration du système d'éclairage, à l'adaptation de la scène, à la rénovation des loges des artistes, au ravalement des façades, à l'installation de nouveaux équipements scéniques, ainsi qu'à



la mise en place de systèmes de sonorisation de dernière génération. Le Théâtre régional Mustapha-Kateb de Souk Ahras comprend une salle de spectacle de 430 places (un parterre et un balcon), un atelier de danse classique,

une galerie d'expositions, une aile administrative et d'autres structures annexes nécessaires à l'organisation de spectacles et d'activités culturelles.

Selon le directeur de la culture, les activités du Théâtre régional



de Souk Ahras n'ont pas été suspendues durant les travaux de réhabilitation, puisque ses artistes et metteurs en scène ont poursuivi leurs activités en présentant des œuvres dans plusieurs wilayas du pays, parvenant même à remporter plusieurs prix nationaux, notamment le Grand prix du

Festival du théâtre pour enfants (2022 à Khenchela), le Grand prix du Festival du théâtre féminin (2024 à Annaba pour la pièce «Es-Sakia») et la Fibule d'or du Festival du théâtre pour enfants (2025 à Khenchela pour la pièce «Le beau monde»).



# Marc de café : est-il un répulsif efficace contre les moustiques, les fourmis ?

Fourmis, moustiques, moucheron, limaces... Et si un simple déchet de cuisine pouvait les faire fuir naturellement ? Le marc de café est un répulsif naturel plutôt efficace, à condition de bien l'utiliser. Décryptage avec une naturopathe. "S'il existe un moyen à la fois écologique, économique et facile pour repousser les insectes, c'est bien de recycler son marc de café", reconnaît d'entrée de jeu la naturopathe Morgane Poirier. En fumée pour éloigner moustiques et mouches, en poudre sèche pour bloquer le passage des fourmis et des rampants... le marc a plus d'un tour dans son sac. Voici tous nos conseils pour tirer le meilleur parti de ce déchet malin.

**Pourquoi le marc de café fait-il fuir les insectes ?**

Le marc de café a un effet répulsif sur de nombreux insectes. Bien qu'il s'agisse d'un résidu de préparation, il conserve une faible teneur en caféine (environ 0,5 à 1 %) et contient encore divers composés bioactifs. Chez certains insectes, la caféine peut perturber le système nerveux, provoquant une hyperactivité neuronale, des troubles de la coordination, voire la mort, mais uniquement à des doses bien plus élevées que celles retrouvées dans le marc. En réalité, son action est avant tout dissuasive. Le marc de café, quand il est brûlé, libère caféine, antioxydants, diterpènes et composés volatils aromatiques. Ces substances, par leur odeur ou leur fumée, sont plus répulsives que certains insecticides. Morgane Poirier, naturopathe. Même sans combustion, son odeur forte incommode de nombreux insectes, notamment ceux sensibles aux signaux olfactifs, comme les moustiques, les guêpes... De plus, sa texture granuleuse crée une barrière physique peu franchissable pour les rampants à corps mous (limaces, escargots...). En plus de son effet répulsif, le marc de café est un excellent engrais pour vos plantes (riche en azote), et un désodorisant naturel pour le frigo, les canalisations ou les chaussures.

**Comment utiliser le marc de café comme répulsif ?**

Le marc de café n'est pas une solution miracle, et son efficacité est limitée dans le



temps. Voici quelques conseils pour optimiser son utilisation. Faire sécher son marc et le renouveler régulièrement. Les composés volatils du marc de café se dissipent rapidement, en quelques jours seulement, et l'humidité peut non seulement altérer son action, mais aussi favoriser l'apparition de moisissures. Pour cela, elle recommande de le laisser à l'air libre pendant 1 à 2 jours, ou de le passer au four à basse température. Une fois sec, conservez-le à l'abri de l'humidité dans un récipient hermétique. "Laisser du marc humide dehors peut aussi attirer les moucheron, ce qui est donc contre-productif", prévient l'experte en santé naturelle. Pour maintenir son efficacité, mieux vaut donc le renouveler tous les 2 à 3 jours, et systématiquement après la pluie. Diversifier les méthodes naturelles. Diversifier les répulsifs naturels (vinaigre blanc, huiles essentielles, plantes aromatiques, bicarbonate, craie...). En effet, certains insectes comme les fourmis ou les cafards peuvent développer une habitude si le marc est utilisé de manière répétée. Ils deviennent alors moins sensibles à son effet répulsif. En revanche, il n'existe aucune preuve de tolérance biologique à la caféine elle-même : la molécule reste toxique à forte dose. Pour la naturopathe Morgane Poirier, "une autre astuce efficace consisterait à pulvériser de l'argile blanche (kaolin) mélangée à de l'eau sur les feuilles des plantes pour éloigner les insectes". Pensez aussi à varier les modes d'utilisation du marc : en poudre sèche autour des plantes, en fumée pour éloigner les moustiques, ou même en infusion à pulvériser, bien que cette dernière méthode

soit plus expérimentale.

**Comment utiliser le marc de café contre les fourmis ?**

Le marc de café brouille l'odorat des fourmis, rendant leur orientation difficile. Pour en tirer parti :

1. faites-le sécher à l'air libre ou au four à basse température (pour éviter les moisissures) : "enfouez votre marc à 60 °C pour une durée de 30 minutes maximum", recommande l'experte ;
2. saupoudrez-le le long des lieux de passage : "Appliquez-en le long des plinthes, entrées, fissures ou lieux de passage des fourmis" ;
3. renouvelez l'opération tous les 2 à 3 jours. Vous pouvez renforcer ses propriétés répulsives en le mélangeant à du jus de citron, de l'huile essentielle de menthe poivrée ou du vinaigre blanc, d'autres répulsifs olfactifs puissants. Cette méthode est aussi utile pour faire fuir les araignées, qui n'aiment pas non plus l'odeur du café.

**Faire brûler le marc de café pour faire fuir les moustiques (et les mouches)**

Pour éloigner les moustiques, la meilleure technique consiste à faire brûler du marc de café sec :

1. placez-le dans une coupelle résistante à la chaleur ;
2. allumez-le comme de l'encens : la fumée dégagée agit comme répulsif naturel. La naturopathe, Morgane Poirier, nous rappelle que cette méthode doit vraiment être réalisée sur un marc qui a été préalablement séché. En outre, vous devez absolument réaliser cette combustion à l'extérieur et sur une durée limitée : La fumée de marc peut être irritante

pour les voies respiratoires surtout chez les personnes les plus fragiles (asthmatiques, femmes enceintes et enfants...). Morgane Poirier, naturopathe. Cette méthode est idéale pour les soirées d'été en extérieur, mais son effet reste temporaire (environ 1 heure). Il faut donc renouveler la combustion régulièrement avec du nouveau marc sec. Vous pouvez aussi y ajouter quelques feuilles de laurier ou d'eucalyptus pour renforcer l'effet répulsif. Cette technique peut aussi être efficace pour éloigner les mouches.

**Est-il un anti-limaces efficace ?**

Oui, le marc de café constitue une barrière physique irritante. Les rampants à corps mou comme les limaces ou les escargots évitent de traverser cette zone granuleuse. Il suffit d'en saupoudrer légèrement autour des plantations, notamment en bordure de potager. Renouvelez l'opération après chaque pluie. Cette technique peut aussi contribuer à éloigner les moucheron des plantes intérieures. Dans ce cas saupoudrez une légère couche de marc sur la terre dans le pot. Elle est aussi utile pour éloigner les chats des bacs à sable ou des parterres, grâce à son odeur forte. Attention si vous l'utilisez comme engrais sous vos plantes et potager ! Beaucoup des personnes utilisent le marc de café comme engrais répulsif contre les insectes. Ne déposez jamais une couche trop épaisse de marc au pied des plantes. Elle risque de former une croûte qui empêche la plante de respirer. Préférez :

- l'ajouter au tas de compost ;
  - le mélanger à du paillis ou du terreau au moment de la plantation ;
  - ou l'utiliser en petite quantité, après un test sur une plante. En effet, certaines plantes n'apprécient pas du tout le marc de café : lavande, romarin, choux, orchidées, pothos, anthurium...
- Peut-on utiliser le marc de café contre les puces ou les tiques chez l'animal ?**

Oui, mais avec précaution. Le marc de café peut être utilisé ponctuellement contre les puces et les tiques, par exemple avant une balade en forêt. Mais il ne remplace en aucun

cas un traitement vétérinaire.

- Il n'a qu'un effet répulsif temporaire ;
  - il ne tue pas les parasites ;
  - Il peut être irritant pour la peau ou toxique en cas d'ingestion.
- Si vous souhaitez essayer :
1. frottez une petite quantité de marc humide dans le pelage de votre animal après le shampoing ;
  2. rincez abondamment ;
  3. ne l'utilisez pas chez les animaux à peau sensible ;
  4. faites un test sur une petite zone au préalable ;
  5. évitez absolument l'ingestion.

Les parasites comme les puces peuvent entraîner des complications chez votre animal (démangeaisons, allergies, transmission de vers intestinaux...). Un traitement antiparasitaire tous les mois est nécessaire, en particulier du printemps à l'automne, période à risque élevé. Les tiques, elles, peuvent transmettre des maladies graves comme la maladie de Lyme ou l'ehrlichiose. Là aussi, une protection vétérinaire régulière est indispensable. En cas d'infestation, seul un traitement antiparasitaire prescrit par le vétérinaire est efficace.

**Quelle utilisation contre les cafards ?**

Contrairement à d'autres insectes, les cafards ne sont pas repoussés par le marc de café. Pire : son odeur peut les attirer. Mais cela peut être mis à profit pour fabriquer un piège maison. À noter que les cafards sont très résistants. En cas d'infestation, mieux vaut recourir à des méthodes plus radicales (terre de diatomée, gel insecticide, décaféarisation...).

**Pas non plus efficaces contre les rats et les rongeurs**

Le marc de café ne repousse pas les rongeurs. Il peut masquer des odeurs de nourriture, mais ce n'est pas suffisant. En cas de présence de rats ou souris, il faut privilégier :

- des répulsifs naturels spécifiques (menthe poivrée, huile essentielle de citronnelle, ultrason),
- des solutions professionnelles (pièges mécaniques, appâts sécurisés, dératisation).



## 3 Signes qui prouvent que vos cheveux manquent d'hydratation

Tout comme la peau, les cheveux ont besoin d'une hydratation profonde et constante. Mais comment savoir lorsqu'ils en manquent ? On vous révèle 3 signes qui peuvent vous mettre sur la piste. La chaleur, le froid, l'exposition au soleil, la pollution, les produits capillaires agressifs, et même notre régime alimentaire, sont autant de facteurs pouvant contribuer à la déshydratation de notre précieuse crinière... Mais faut-il encore être en mesure de le remarquer.

**BONJOUR LES FRISOTTIS**

Si les frisottis et les mèches rebelles sont de la partie, c'est probablement qu'un manque d'hydratation se fait sentir. Mais pourquoi ? Les cuticules



capillaires, qui forment la couche extérieure de chaque mèche, se

soulèvent lorsque les cheveux manquent d'hydratation. Cela permet à l'humidité de pénétrer, c'est ce qui provoque les frisottis et les mèches indisciplinées. Pour y remédier, on envisage immédiatement l'ajout d'un bon masque hydratant à la routine capillaire. En bonus, on ajoute à cela un revitalisant sans rinçage afin de sceller l'hydratation.

**ADIEU DOUCEUR ET BRILLANCE**

Vos cheveux sont secs et rugueux au toucher, leur aspect est terne et manque de brillance... Il n'y a pas de meilleurs signes pour prouver qu'ils ont besoin d'une (bonne) dose d'hydratation. Pour les revitaliser, leur rendre leur douceur et leur glow, on opte pour des produits capillaires

riches en ingrédients hydratants tels que l'huile d'argan, l'huile de coco ou l'aloé vera. Un traitement en profondeur à l'aide d'un conditionneur (une fois par semaine) peut aussi être très bénéfique.

**UN MANQUE DE SOUPLESSE ÉVIDENT**

La souplesse d'un cheveu est un bon indicateur de son état de santé et surtout de son apport en hydratation. Si le cheveu semble filasse, cassant entre les doigts et qu'il apparaît dépourvu de vie, c'est qu'il manque d'hydratation. Mais pas de panique, là encore, on mise sur une bonne routine capillaire adaptée. Avec des soins réguliers et assidus, le résultat sera rapidement visible.

Mon bébé a des selles vertes

## Qu'est-ce que ça signifie ?



Les selles de bébé changent fréquemment d'aspect et de couleur, ce qui peut être une vraie source d'inquiétude pour les jeunes parents. Il arrive même qu'elles prennent une couleur verte plutôt habituelle, que faut-il en penser ? On vous dit tout. Les selles de bébé peuvent être un bon indicateur de son état de santé. C'est pour cette raison

que dès la maternité le personnel médical va fréquemment vous interroger sur leur fréquence mais aussi leur aspect. Plusieurs facteurs ont en effet une influence sur les selles de bébé : son âge, son mode d'alimentation (allaitement au sein ou au biberon), la diversification, la prise d'un traitement mais aussi parfois une maladie. Il est en

revanche tout à fait normal que leur couleur ou leur consistance évolue d'un jour à l'autre et parfois même à différents moments de la journée. Dans une grande majorité des cas, il n'y a rien d'alarmant à cela.

**Quelle est la couleur normale des selles de bébé ?**

Il n'y a pas une couleur normale, mais plusieurs !

**Selles noires :** Dans les jours qui suivent sa naissance, bébé va éliminer ses premières selles, il s'agit du méconium. Épais, collant, parfois noir ou même verdâtre, le méconium est composé de tout ce que bébé a absorbé dans l'utérus maternel : liquide amniotique, mucus etc. Son aspect et sa couleur peuvent surprendre mais il n'y en réalité rien d'alarmant, cela signifie même que le transit de bébé se met peu à peu en place.

**Selles dorées :** Si vous allaitez bébé exclusivement, vous allez

constater que ses selles ne sont pas marrons mais dorées. Ces selles jaunes, grumeleuses et assez liquides, ne sont pas le symptôme d'un quelconque problème mais sont en réalité parfaitement normales.

**Selles jaune pâle ou jaune marron :** Lorsque bébé est nourri au biberon, ses selles vont avoir une consistance différentes des selles d'un bébé allaité. Elles seront plus épaisses mais également plus marrons.

**Selles marrons :** À mesure que bébé grandit et lorsqu'il commence à être diversifié, ses selles vont peu à peu ressembler à celles d'un adulte et donc devenir marrons.

Mon bébé a des selles vertes, dois-je m'inquiéter ?

Il peut arriver que bébé ait des selles vertes. Si elles sont parfois sans gravité, elles peuvent aussi être le signe que quelque chose ne va pas. En cas de doute, il

est toujours préférable d'en parler rapidement à un pédiatre, d'autant plus si ces selles inhabituelles s'accompagnent d'autres symptômes tels que des vomissements ou de la fièvre. Il arrive que certains bébés allaités aient des selles vertes en raison d'une alimentation trop riche en lactose, c'est notamment le cas si bébé ne prend pas assez le lait gras de fin de tétée. Autre hypothèse si bébé présente des selles vertes ; celle du lait en poudre. Certaines préparations pour nourrissons peuvent en effet avoir une incidence sur la couleur des selles.

Soyez en revanche attentif à la texture des selles. Si bébé présente des selles vertes très liquides, semblables à de la diarrhée, il peut s'agir d'une gastroentérite, d'un virus intestinal ou même d'une intolérance alimentaire, mieux vaut donc consulter.

## Lange de bébé : Ça sert à quoi ?

À quoi ça ressemble ?

Le lange de bébé se présente généralement comme un simple carré de tissu absorbant, de 70x70 cm ou 80x80 cm. Le plus souvent, il est en coton. Certains modèles récents, les langes à nouer, sont déjà équipés de cordelettes pour les attacher. Les autres peuvent nécessiter l'emploi d'un ruban ou d'une épingle à nourrice pour les faire tenir en place selon l'usage que

vous en faites.

**Lange de bébé : à l'origine, une couche lavable**

Le lange a été utilisé pendant des générations pour emmailloter les fesses de bébé, avant l'arrivée des couches jetables. Cependant, les couches lavables étant de plus en plus plébiscitées pour leur aspect écologique, le lange de bébé revient sur le devant de la scène. L'engouement est d'autant plus important que les

langes sont généralement moins chers que les couches lavables vendues dans le commerce. Autres avantages : le lange sèche rapidement, a une longue espérance de vie (vous pourrez normalement le réutiliser pour vos autres enfants), n'a pas d'élastique, et épouse toujours parfaitement les formes de bébé même quand il grandit. Bébé est ainsi bien protégé des «fuites» sans pour autant être serré !



# Les derniers services de Bernard Pacaud, «dernier des Mohicans» de la gastronomie française



C'est une page de l'histoire de la gastronomie qui se tourne: après plus de 40 ans aux commandes de L'Ambroisie, le plus ancien restaurant trois étoiles de Paris, le chef Bernard Pacaud s'apprête à raccrocher son tablier. Considéré comme l'un des derniers maîtres de la cuisine française classique, le chef de 77 ans va céder sa place à Shintaro Awa, 39 ans, formé notamment aux côtés du chef trois étoiles Éric Frechon au restaurant Épicure du Bristol Paris. Ce départ, c'est une «décision extrêmement difficile», confie sa fille Alexia Pacaud, cheffe pâtissière de l'établissement. «C'est quelque chose qu'il a construit pendant toute sa vie. C'était beaucoup d'angoisse».

«Il était malade à l'idée de partir. Mais, maintenant que Shintaro est là, ça va mieux. Il est serein», poursuit son épouse Danièle Pacaud, qui gère la salle. La transition, qui doit durer tout l'été, voire plus si besoin, se passe «très bien», confirme à l'AFP Bernard Pacaud. Le chef, que ses pairs surnomment «le dernier des Mohicans», est connu pour sa discrétion. Pas question de participer à l'émission culinaire «Top Chef» ou de s'épancher dans les médias pour celui qui se décrit comme un «taï-seux». «C'est un cuisinier, il reste dans sa cuisine», résume Jérôme Bancetel, chef triplement étoilé du Gabriel, qui a travaillé dix ans auprès de lui. Sa cuisine est à son image: sans

fleuriture mais extrêmement exigeante, fruit d'une rigueur constante et quotidienne. Feuillantine de langoustines au curry, bar au caviar, sans oublier sa fameuse tarte au chocolat... «Une cuisine jamais à la mode mais jamais démodée et toujours respectée», souligne Jérôme Bancetel. **Se reconstruire par le travail** Cette exigence ne doit rien au hasard. Né en Bretagne, dans l'ouest de la France, d'un père inconnu et d'une mère célibataire après la guerre, Bernard Pacaud est d'abord élevé par ses grands-parents. À 6 ans, il quitte sa région natale pour Lyon (centre-est) afin de rejoindre sa mère remariée à un homme violent. Placé en foyer avec ses demi-frères, il trouve un

refuge à 12 ans auprès d'Eugénie Brazier, dite la «Mère Brazier», première femme triplement étoilée qui le prend sous son aile. C'est elle qui lui transmet sa maxime de vie: «Lorsqu'on a tout perdu, c'est par le travail qu'on se reconstruit». Venu à Paris après son service militaire, Bernard Pacaud officie d'abord à La Méditerranée puis à La Coquille, avant d'intégrer Le Vivarois, le restaurant trois étoiles de Claude Peyrot, où il rencontre sa femme Danièle. Ensemble, ils ouvrent en 1981 L'Ambroisie, quai de Tournelle. «On avait dit: on fait un restaurant pour copains. Bernard disait: Les étoiles, ça va, j'ai donné+», se souvient son épouse. L'histoire leur donne tort: dix mois plus tard, ils obtiennent une

première étoile et, l'année suivante, une deuxième. En 1986, ils s'installent place des Vosges et décrochent un troisième macaron en 1988, qui ne leur sera jamais retiré — un record de longévité à Paris. **Invités de marque** L'Ambroisie s'est imposé au fil des décennies comme une institution. En 1997, le président Jacques Chirac y invite son homologue américain Bill Clinton. En 2015, François Hollande choisit l'adresse pour recevoir Barack et Michelle Obama. Pas de quoi impressionner Shintaro Awa. «Je n'ai vraiment aucune pression d'avoir deux ou trois étoiles. Moi, je fais le nécessaire pour faire de la gastronomie», assure le chef originaire du Japon. De son côté, Bernard Pacaud va devoir apprendre à lever le pied, lui qui est présent à chaque service, midi et soir, affirme sa femme. Rien n'est moins sûr toutefois. «Je le récupère avec moi dans mon projet» de salon de thé, affirme sa fille Alexia. «Le but ce n'est pas de l'avoir avec moi en cuisine», assure-t-elle, mais de lui laisser l'opportunité de le faire s'il le souhaite. «Qu'il continue à pouvoir faire ce qu'il aime, sans la pression des étoiles.»

## Georges Hobeika présente sa collection automne-hiver 2026 à la Semaine de la Haute Couture de Paris

**Le designer libanais Georges Hobeika a présenté sa collection de couture automne/hiver 2025/2026 dans le cadre de la Semaine de la Haute Couture à Paris.** Connu pour son savoir-faire et ses créations prêtes pour le tapis rouge, la dernière collection de Hobeika présentait un large éventail de robes détaillées et de silhouettes structurées. La collection du défilé présentait une palette de couleurs douces, avec des tons de beige, de rose blush, de marron, de noir, de bleu et de marron qui constituaient l'essentiel de l'histoire des couleurs. Les tissus comprenaient des textiles lourdement brodés, de la dentelle délicate, du satin et du tulle. De nombreux looks incorporent des embellissements ton sur ton et des détails de surface chatoyants. Les corsages perlés, les franges de cristal et les appliques métalliques ont été mis en évidence tout au long de la collection, ajoutant texture et dimension.

Les silhouettes allaient des robes de sol structurées et des robes en ligne A aux jupes volumineuses et aux tenues de soirée élégantes et ajustées. Il y avait également plusieurs modèles mi-longs et longs comme le thé avec des détails sculpturaux, ainsi que quelques ensembles deux-pièces avec des hauts courts et des jupes à taille haute. Une robe de mariée à manches longues avec des détails transparents et des broderies argentées a été présentée au cours du défilé. La robe était assortie d'une coiffe perlée et d'un voile traînant. Les accessoires sont restés minimalistes, avec des boucles d'oreilles et des cheveux lissés sur les mannequins. Vers la fin du défilé, M. Hobeika et son fils Jad Hobeika ont défilé ensemble pour remercier leurs supporters. La semaine de la haute couture de Paris a débuté lundi avec le défilé de Schiaparelli pour l'automne 2025, marquant le début d'une série de présentations de haute couture qui se poursuivra jusqu'au 10 juillet.

Le défilé d'ouverture n'a pas commencé avec des paillettes ou le glamour traditionnel du tapis rouge, mais avec le spectacle surréaliste de Cardi B et d'un corbeau en direct. Enveloppée dans une robe Schiaparelli à franges graphiques, la rappeuse américaine se tenait sous les colonnes dorées du Petit Palais, l'oiseau noir au bras. Son compagnon aviaire a poussé des cris, lancé des regards et failli s'élancer, donnant ainsi le ton d'un défilé monochrome qui s'est lui-même envolé vers le surréalisme. Le premier jour, Iris Van Herpen, Imane Ayissi, Rahul Mishra, Julie de Libran et Giambattista Valli ont également présenté leurs collections. Outre Georges Hobeika, plusieurs autres créateurs arabes sont inscrits au calendrier, notamment Ashi Studio, Elie Saab, Zuhair Murad et Rami Al-Ali.



## “Jibayatek” débarque à Annaba : Le centre des impôts Nord à pied d'œuvre pour en finir avec les files

Sihem.Ferdjallah – Photos S.F

**L**e système « Jibayatek » officiellement lancé au centre des impôts d'Annaba Nord

Le centre de proximité des impôts d'Annaba Nord (CPI ANNABA NORD) a connu, lundi passé, le lancement officiel du système d'information fiscal numérique « Jibayatek », une étape-clé dans la transformation digitale de l'administration fiscale algérienne.

Une direction engagée à tous les niveaux

Le lancement s'est déroulé en présence du directeur régional par intérim de la région d'Annaba et du directeur des impôts de la wilaya, dont l'engagement actif et constant a fortement contribué à la réussite de ce projet. Présent sur le terrain, ce dernier a supervisé personnellement l'organisation des services et le bon déroulement des opérations, avec un objectif clair : servir les citoyens avec efficacité et équité.



Des mesures concrètes pour améliorer le service

Conscient des défis posés par l'affluence croissante, le centre a récemment procédé à une augmentation du nombre de guichets, passant de 1 seul à 5, afin de réduire le temps d'attente et fluidifier la prise en charge des usagers. Cette décision témoigne de la volonté des responsables de répondre concrètement aux besoins de la population, tout en accompagnant la mise en place du nouveau système.

La désinformation pour semer le trouble

Malgré ces efforts visibles,

de fausses rumeurs circulent, évoquant une prétendue anarchie au sein du centre. Ces allégations, sans fondement, semblent visiblement destinées à créer des tensions et à tromper l'opinion publique. Sur place, les services fonctionnent normalement, avec un personnel qualifié et une organisation rigoureuse, encadrée par des responsables expérimentés.

Un outil numérique à la portée de tous, mais sous-utilisé

Le système « Jibayatek » offre aux contribuables la possibilité d'effectuer plusieurs démarches à distance : déclaration,

paiement, consultation de situation fiscale et obtention de quittance. Pourtant, malgré cette facilité d'accès, un grand nombre de citoyens continue de se rendre sur place, préférant la voie habituelle, souvent par méconnaissance des outils numériques. Cette réalité contribue à saturer les guichets, particulièrement en période de déclaration.

Un personnel exemplaire malgré les contraintes

Sous la direction de Mohamed El Arbi Abbassi, chef de centre dynamique et dévoué, les équipes sont pleinement mobilisées pour

accueillir, orienter et assister les contribuables, parfois dans des conditions difficiles. Le centre souffre en effet d'un problème de climatisation persistant, que l'administration s'efforce de résoudre, malgré les difficultés d'importation de ventilateurs, dues à des contraintes logistiques.

Vers un nouveau centre à la cité Plaine Ouest

Dans une optique de désengorgement durable et d'élargissement de l'offre de services, un nouveau centre est en projet à la Plaine Ouest. Ce projet, soutenu par la direction des impôts, permettra de mieux répartir la charge de travail et d'offrir un service de proximité à un plus grand nombre de citoyens.

Entre modernisation numérique, mobilisation des équipes, extension des structures et lutte contre l'intox, la direction des impôts de la wilaya d'Annaba avance avec rigueur et engagement vers une administration fiscale moderne et citoyenne.

## SEMAINE CULTURELLE DE TIMIMOUN À ANNABA

### L'oasis rouge dévoile ses trésors patrimoniaux sur la côte méditerranéenne

Sara Boueche

**U**n échange interculturel exceptionnel entre le Sud saharien et le Nord algérien

Du 10 au 13 juillet, Annaba accueille la semaine culturelle de la wilaya de Timimoun, événement d'envergure organisé par le Commissariat du Festival culturel local des arts et cultures populaires de la wilaya d'Annaba. Cette manifestation, placée sous le patronage du wali d'Annaba et supervisée par la Direction de la culture et des arts, illustre la politique nationale de promotion des échanges culturels inter-régionaux.

Un programme inaugural symbolique et fédérateur L'inauguration officielle, prévue le jeudi 10 juillet à 16h00, propose un parcours symbolique depuis la Place de la Révolution jusqu'à la Maison de la culture Mohamed Boudiaf. Cette déambulation urbaine transforme l'espace public en théâtre d'expression culturelle, favorisant l'appropriation citoyenne de l'événement.

L'Association culturelle Tiflwin Ouled Saïd animera cette cérémonie d'ouverture à travers la présentation de deux patrimoines emblématiques de Timimoun : le héritage Qarqabo et le patrimoine



Ahellil. Ces expressions artistiques, inscrites dans la mémoire collective saharienne, bénéficieront d'une reconnaissance institutionnelle à travers leur présentation dans un cadre culturel officiel.

Valorisation de l'artisanat traditionnel et des savoir-faire locaux

L'exposition d'artisanat traditionnel et de métiers locaux de Timimoun, installée dans le hall d'exposition de la Maison de la culture Mohamed Boudiaf, constitue un volet essentiel de la programmation. Cette présentation muséographique permet la découverte des techniques artisanales spécifiques à l'écosystème oasien, contribuant à

la préservation et à la transmission des savoir-faire traditionnels.

Cette démarche s'inscrit dans une politique de valorisation économique et culturelle de l'artisanat saharien, secteur stratégique pour le développement local des régions du Sud algérien.

Programmation artistique diversifiée et immersive

La troupe Jawharat Gourara assurera l'animation musicale de la cérémonie d'ouverture, apportant la dimension sonore caractéristique de la culture gourarienne. Cette formation artistique, représentative de l'identité musicale régionale, proposera également des prestations sur différents sites d'Annaba, optimisant la diffusion culturelle territoriale.

Le programme prévoit des représentations sur des sites stratégiques, notamment la plage du Martyr Rizi Omar "Chaboui" le vendredi 11 juillet à 21h00, et la plage de Sidi Salem dans la commune d'El Bouni le samedi 12 juillet à la même heure. Cette programmation balnéaire exploite l'attractivité estivale pour maximiser l'impact culturel de l'événement.

Dimension touristique et découverte patrimoniale

Le samedi 12 juillet, une visite guidée des sites historiques et touristiques d'Annaba,

programmée à partir de 10h00, permettra à la délégation de Timimoun de découvrir le patrimoine architectural et historique de la région. Cette démarche de tourisme culturel favorise les échanges interculturels et renforce la cohésion nationale à travers la connaissance mutuelle des richesses régionales.

Cette initiative s'inscrit dans une stratégie de diplomatie culturelle interne, utilisant le patrimoine comme vecteur de dialogue et de rapprochement entre les communautés territoriales.

Clôture festive et synthèse culturelle

La cérémonie de clôture, prévue le dimanche 13 juillet à 10h00, sera assurée par l'Association Al-Qawafi et la troupe Al-Zammar, offrant une représentation folklorique conclusive. Cette programmation finale consolide l'expérience culturelle collective tout en marquant symboliquement la fin de l'échange interculturel.

Impact culturel et social de l'événement

La semaine culturelle de Timimoun à Annaba dépasse la simple animation culturelle pour constituer un véritable laboratoire d'échanges interculturels. Elle permet au public annabi de découvrir les traditions, coutumes et expressions artistiques spécifiques à l'écosystème oasien,

enrichissant ainsi la connaissance collective du patrimoine national.

Cette manifestation illustre parfaitement la diversité culturelle algérienne et la capacité des expressions artistiques traditionnelles à créer des ponts entre les différentes régions du pays. Elle témoigne également de la vitalité des politiques culturelles locales et de leur rôle dans la préservation et la transmission du patrimoine immatériel.

Enjeux de préservation et de transmission patrimoniale

L'événement s'inscrit dans une démarche de sauvegarde urgente des patrimoines culturels menacés par les mutations socio-économiques contemporaines. En déplaçant les expressions artistiques traditionnelles de leur contexte originel vers de nouveaux territoires de réception, cette initiative contribue à leur revitalisation et à leur appropriation par de nouveaux publics.

Cette politique de circulation culturelle inter-régionale constitue un outil efficace de lutte contre la folklorisation et favorise la compréhension contemporaine des héritages culturels ancestraux, garantissant leur pérennité dans un contexte de modernisation accélérée.